Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Mercredi 21 juin 2023

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

HÔTEL DROUOT

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE
HAUTE ÉPOQUE - SCULPTURES – OBJETS DE VITRINE
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT du XVIIe AU XIXe SIÈCLE - TAPISSERIES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salles 1 & 7
9, rue Drouot 75009 Paris

Mercredi 21 juin 2023 à 14 heures

Contact Étude : Mélanie LEBRET - mlebret@tdemaigret.fr

Experts

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS
René MILLET
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 44 51 05 90

HAUTE ÉPOQUE
François de LAVAISSIÈRE
Château de Pouzilhac - 30210 Pouzilhac
Tél. : + 33 (0)6 07 80 51 18

TAPISSERIES
Elisabeth FLORET
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : + 33 (0)6 12 31 04 27

SCULPTURES
LACROIX-JEANNEST
Alexandre Lacroix et Elodie Jeannest de Gyvès
69, rue Sainte Anne - 75002 PARIS
Tel. : + 33 (0)6 86 28 70 75

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet ETIENNE – MOLINIER
188, rue de la Convention - 75015 Paris
Tél. : + 33 (0)6 09 25 26 27

DROUOT.com Live

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Mardi 20 juin de 11 h à 18 h - Mercredi 21 juin de 11 h à 12 h
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 01

1re de couverture : lot n°102 (détail) - 4e de couverture : lot n°13 (détail)

EXPERTS :

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS et du XIXe siècle
René MILLET
(Lots 1 à 73, 75 à 122)
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net

TABLEAUX ANCIENS et du XIXe siècle
Patrice DUBOIS
(Lot 74)
16 rue de Provence - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0) 6 85 12 99 91
patrice.p.dubois75@gmail.com

OBJETS DE VITRINE
Maxime CHARRON
(Lots 123 à 131)
5, rue Auber - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)6 50 00 65 51
expert@maxime-charron.com

EVENTAILS DE COLLECTION
Serge DAVOUDIAN
(Lots 132 et 133)
85, rue des rosiers - 93400 Saint-Ouen
Tél. : +33 (0)6 60 46 26 03
serge.davoudian@noos.fr

HAUTE EPOQUE
François de LAVAISSIERE
(Lots 134 -136-144 à 149)
Château de Pouzilhac - 30210 Pouzilhac
Tél. : + 33 (0)6 07 80 51 18
expert@lavaissiere.com

SCULPTURES
LACROIX-JEANNEST
Alexandre LACROIX et Elodie JEANNEST DE GYVES
Membres du S.F.E.P
(Lots 135 à 143, 146)
69, rue sainte Anne - 75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 83 97 02 06
contact@sculptureetcollection.com

CÉRAMIQUES EUROPÉENNES
Hervé DE LA VERRIE
(Lots 150 à 152)
9 rue de Verneuil - 75007 Paris
Tél : +33 (0)6 83 01 44 67
hlv@hervedelaverrie.com

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet ETIENNE - MOLINIER
(Lots 153 à 234)
188, rue de la Convention - 75015 Paris
Tél. : + 33 (0)6 09 25 26 27
sp.etienne@gmail.com

TAPIS - TAPISSERIES
Elisabeth FLORET
(Lots 235 à 241)
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : + 33 (0)6 12 31 04 27
elisabethfloret75@gmail.com

Commissaires-priseurs habilités à diriger les ventes :
Thierry de MAIGRET, Marie OLLIER, Stéphanie BUHOT,
Paloma LARCHEVÊQUE et Stanislas JEANROY

Résultats visible sur www.thierrydemaigret.com

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE

Ancienne collection de Monsieur X

Lots 1 à 21

1 Charles Nicolas COCHIN (Paris, 1715-1799)
Six projets d'illustrations sur le thème des qualit : *L'abstinence et la gourmandise - Le pardon et la vengeance - La générosité et l'avarice - La loyauté et la perfidie - La bonté et la méchanceté - La finesse et la stupidité*
Six dessins, sanguine.
(Mouillures).
13 x 8,3 cm
Titrés, signés et datés en bas *C.N. Cochin. del. 1776.*
Portent en bas le cachet de la collection James Gibbs (Lugt n° 1164a). 400 / 600 €

Provenance :
Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 2 juillet 1997, n° 273.

2 Charles EISEN (Valenciennes, 1720 - Bruxelles, 1778)
Jeune famille dans un paysage ou illustration pour le roman « Une belle histoire anglaise »
Pierre noire.
6,5 x 9,5 cm
Signé et daté en bas à gauche *Ch. Eisen . invenit et fecit 1764 ou 69.* 200 / 300 €
Provenance : Collection L. B. d'Armand, d'après une inscription au dos du montage
Vente anonnyme, Londres, Sotheby's, 2 juillet 1997, n° 286.

3 Charles EISEN (Valenciennes, 1720 - Bruxelles, 1778)
L'atelier d'artiste
Plume et encre rouge, lavis rouge.
8 x 11 cm 150 / 200 €

4 Hubert-François GRAVELOT (Paris, 1699-1773)
Deux projet de frontispices.
Deux dessins sur un même montage, plume et encre grise, lavis brun.
6,2 x 9,4 cm et 9,5 x 13,5 cm 200 / 300 €

5 Charles EISEN (Valenciennes, 1720 - Bruxelles, 1778)
Allégorie aux portraits d'Henri IV et Louis XV
Pierre noire.
9 x 12 cm
Signé et daté en bas çà gauche *Ch. Eisen. invenit et fecit 1770.* 300 / 500 €

6 Hubert-François GRAVELOT (Paris, 1699-1773)
Allégorie de la Comédie, projet de cul de lampe
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire.
5,8 x 6,4 cm
Signé en bas à droite *Gravelot*.
Au verso, la gravure. 400 / 600 €

Provenance :
Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 2 juillet 1997, n° 270.

8 1

1

9 10 11

7 Charles EISEN (Valenciennes, 1720 - Bruxelles, 1778)
Personnages antiques autour d'un autel
Pierre noire.
6,5 x 9,5 cm
Signé et daté en bas à gauche *Ch. Eisen . invenit / et fecit 1772.* 120 / 150 €

Provenance :
Vente Sotheby's, Londres, 2 juillet 1997, n° 269.

8 Charles EISEN (Valenciennes, 1720 - Bruxelles, 1778)
Projet de frontispice aux enfants couronnant un portrait
Pierre noire.
10,3 x 7 cm
Signé et daté en bas à gauche *Ch. Eisen. invenit et fecit 1770.*
Porte en bas à droite le cachet de la collection Giuseppe Vallardi (Lugt n° 1223). 300 / 400 €

9 Jean-Michel MOREAU le JEUNE (Paris, 1741-1814)
Vestale de profil
Plume et encre grise, lavis brun, ovale.
10,3 x 9 cm
Signé en bas *J M Moreau le jeune. Del.*
Au verso, la gravure. 300 / 400 €

10 Antoine BOREL (Paris, 1743-1810)
Deux projets d'illustrations : *L'Orage et Le Bain*
Deux dessins sur le même montage, lavis brun.
8 x 5,3 cm
Un signé et daté en bas à gauche *Borel. invenit Del. 1789.*
Au verso, la gravure. 200 / 300 €

11 Charles Louis DESRAIS (Paris, 1746-1816)
Le Départ
Plume et encre grise, lavis gris et brun.
10,2 x 6,5 cm 200 / 300 €

12 Attribué à Joris HOEFNAGEL (1542-1600)
Papillons, escargots, roses et tulipes
Aquarelle et gouache sur vélin.
13,3 x 9 cm
Déchirure et restauration dans le coin inférieur droit. 2 500 / 3 000 €

Provenance :
Acquis chez de Jonckheere, Paris, en 1995

13 Jan van KESSEL (Anvers, 1626-1679)
Papillons, insectes et branches de fleurs
Papillons, inscetes et branche de myosotis
Paire de dessins, aquarelle et gouache.
11,3 x 15 cm 10 000 / 15 000 €

Provenance :
Acquis chez de Jonckheere, Paris, en 1995.

14

15

15

16

17

14 Attribué à Jacques Antoine Marie LEMOINE
(1751-1824)
Portrait de femme
Pierre noire et lavis gris, ovale.
12,5 x 9,5 cm 200 / 300 €

15 Jean Frédéric SCHALL
(Strasbourg, 1752 - Paris, 1825)
Une danseuse
Pierre noire, sanguine.
30 x 19 cm
On y joint :
Attribué à Jean Frédéric SCHALL (1752-1825)
Une danseuse
Pierre noire et sanguine, mise au carreau.
30 x 18 cm
(Accident). 1 200 / 1 800 €

Provenance :
Acquis chez Bensimon, Paris, Rue Royale, 1969 (d'après une inscription au verso.

16 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Portrait de femme au petit chien avec un Amour
Plume et encre noire, lavis noir et gris, rehauts d'aquarelle rouge.
D : 4,7 cm 40 / 60 €

17 Antoine Louis ROMANET
(Paris, 1742 - Saint Maurice, 1815)
Portrait de Marie Fortunée d'Este, Princesse de Conti
Pierre noire et lavis gris, ovale.
9 x 7,5 cm
Signé et daté en bas à droite *Romanet 1767.* 200 / 300 €

Fille du duc de Modène, Marie Fortunée d'Este (Modène 1731 - Venise 21803) était apparentée aux familles de France et d'Autriche. Elle épousa un lointain cousin, le prince Louis François Joseph de Bourbon - Conti, dont elle se sépara rapidement. En 1789 elle quitta la France, vécut en Suisse et en Bavière, avant de finir ses jours au couvent de la Visitation de Venise.

4

18

20

19

21

18 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, entourage de Jean - Michel MOREAU
La supplique
Plume et encre noire, lavis gris.
13 x 8,5 cm 300 / 500 €

19 Charles Nicolas COCHIN (Paris, 1715-1799)
À l'imprimerie
Sanguine sur traits à la pierre noire.
14 x 20 cm
Signé et daté en bas au centre *C. N. Cochin fil. del. 1775.* 1 000 / 1 500 €

20 Attribué à Jean-Michel MOREAU (1741-1814)
Le soin au malade
Plume et encre noire, lavis gris et aquarelle.
26 x 21 cm 200 / 300 €

21 Nicolas André MONSIAU (Paris, 1754-1857)
Scène galante : la déclaration
Plume et encre noire et lavis gris.
15,8 x 11 cm
Au verso, la gravure. 300 / 500 €

Appartenant à divers

22

23

24

25

22 École Française du XIXe siècle
Le Christ prêchant
Plume et encre brune, lavis brun, sur traits à la pierre noire.
51 x 29 cm 600 / 800 €

23 Jean-Baptiste HUET (Paris, 1745-1811)
Perdrix
Pastel.
45 x 32,5 cm 600 / 800 €

Provenance : Vente Maurice Aicardi, Paris, Hôtel Drouot, 26 novembre 2007 (Me Pescheteau-Badin), n°80, reproduit.

24 Attribué à Jean-Antoine CONSTANTIN d'AIX (1756-1844)
Paysans près d'une vieille tour
Lavis noir et gris.
58 x 40 cm 600 / 800 €

25 École FRANÇAISE vers 1800
Marsyas
Plume et encre noire sur papier bleu.
41 x 15 cm 600 / 800 €

Provenance : vente anonyme, Christie's, Paris, 21 mars 2002, lot 3 (comme attribué à Pierre Jacques). Notre dessin a été fait d'après la statue de Marsyas, datée vers 150 après J.-C. et autrefois dans les Thermes de Dioclétien à Rome. Redécouverte au XVIIe siècle, l'œuvre est conservée au Louvre.

26 Charles Joseph NATOIRE (Nîmes, 1700 - Castel Gondolfo, 1777)
Le martyre d'une sainte
Plume et encre grise, lavis gris et brun, rehauts de blanc.
24 x 27 cm 4 000 / 6 000 €

Provenance :
Vente de la collection Pierre Désiré Eugène Franc Lamy, Paris, Hôtel Drouot, 25 - 26 novembre 1912, n° 150, reproduit :
Bibliographie :
F. Boyer, *Catalogue raisonné de l'œuvre de Charles Natoire,* 1949, n° 407 ;
S. Caviglia - Brunel, *Charles - Joseph Natoire,* Paris, 2012, D. 531, reproduit.
Le manque d'attributs ne permet pas d'identifier le sujet avec précision. S. Caviglia - Brunel date notre dessin vers 1755.

27

29

31

28

30

32

27 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Le repas familial
Plume et encre brune, lavis brun.
27,5 x 21 cm
Porte en bas une inscription à la plume *Dessin original de Subleyras école Française du XVIIIe siècle.* 200 / 300 €

28 École HOLLANDAISE du XIXe siècle
La charrette à foin
Lavis brun.
26,5 x 22,5 cm
(Coin inférieur gauche déchiré). 300 / 400 €

29 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Saint Jérôme
Plume et encre noire et grise, lavis gris.
Porte en bas à droite un cachet de la collection Albert Finot (Lugt n°3627).
19 x 28,5 cm 200 / 400 €

30 Attribué à Auguste RAFFET (1804-1860)
Étude d'homme de profil, une épée au côté
Crayon noir.
29 x 15 cm 150 / 200 €

31 Charles et Henry OUVRE (actifs au XIXe siècle)
Un Apôtre
Crayon noir.
44,5 x 32,5 cm
Signé en bas à gauche *Henry et Charles Ouvré fecit.*
100 / 150 €

32 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Portrait d'une jeune femme
Crayon noir et lavis gris.
Porte une inscription au dos du montage *Ce dessin est le portrait de Melle Marges par Ruy Huy... (?) 11... 16... 43 (?).*
20,5 x 13 cm 500 / 600 €

33

35

37

34

36

38

33 École ITALIENNE du XVIIe siècle
Putti
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc.
10,5 x 13 cm
Porte au verso une inscription à la plume et un cachet.
300 / 500 €

34 Attribué à Charles de LA FOSSE (1636-1716)
Étude d'homme de dos
Pierre noire et sanguine.
(Accidents).
26 x 31 cm 400 / 600 €

35 Guillaume GUILLON - LETHIERE
(Sainte Anne, 1760 - Paris, 1832)
La mort de César
Plume et encre noire, lavis gris et brun, rehauts de blanc.
24,5 x 35 cm 600 / 800 €

36 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle,
entourage de Adam Frans van der MEULEN
Cavaliers devant un porche
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc.
20,5 x 28,5 cm
Porte en bas à gauche des traces de signature … *van… (?)*
(Oxydations, insolé). 300 / 400 €

37 Jean - Baptiste HILAIRE
(Audun le Tiche, 1751 - Paris, 1828)
Convoi de chameau passant sous un arc antique
Plume et encre noire, lavis brun.
18,5 x 22,5 cm
Signé et daté en bas à gauche *Hilaire 1776.*
Porte en bas à droite le cachet de la collection du comte A. G. P. Bizemont - Prunelé (Lugt n° 128). 500 / 1 000 €

38 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle,
entourage de Louis TOCQUE
Étude de trois bras, d'une main tenant un gant, et d'une main tenant une plume
Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc sur papier beige.
20,5 x 28 cm 500 / 600 €

39

40

41

39 École VENITIENNE vers 1900, dans le goût de Giacomo GUARDI
Vue du Grand Canal et de la Ca Foscari
Vue du quai degli Schiavoni
Paire de gouaches sur papier bleu.
11 x 18 cm
Porte des inscriptions au verso *Giacomo Guardi.*
1 000 / 1 500 €

40 MONTELON (actif en 1785)
Scène dans un temple antique
Plume et encre noire, aquarelle.
50 x 40 cm
Signé et daté en bas à gauche *Montelon 1785.* 400 / 600 €

41 Pierre PARROCEL (Avignon, 1670 - Paris, 1739)
Étude d'un officier
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige.
21 x 15 cm
Signé en bas à gauche *Parrocel*.
Porte en bas à droite le cachet de la collection Jean Masson (Lugt n° 1494a). 800 / 1 200 €

Provenance :
Vente Jean Masson, Paris, Galerie Georges Petit, 7 - 8 mai 1923, (Me Lair - Dubreuil), n° 186.

42 Giovanni VOLPATO et Abraham Louis Rodolphe DUCROS (Bassano del Grappa 1735 - Rome 1803 et Yverdon 1748 - Lausanne 1810)
La galerie des bustes du musée Pio Clementino
La galerie des statues du musée Pio Clementino
Scène dans un temple antique
Plume et encre grise et brune, lavis gris et brun, aquarelle sur traits gravés.
50 x 73 cm 1 500 / 2 000 €

Le musée du Vatican fut créé dans la deuxième partie du XVIIIe siècle, sous les pontificats de Clément XIV puis de Pie VI. Ce premier musée était alors consacré aux antiques récemment découverts, installés dans les salles aménagées par Michelangelo Simonetti. Ducros et Volpato s'associèrent avec le projet de dessiner l'intérieur des salles du musée à l'intention des voyageurs du Grand Tour. Ils firent ainsi un ensemble de quatorze dessins que Volpato grava.

43

44

45

46

47

43 École HOLLANDAISE du XIXe siècle
Les petits paysans
Crayon noir et rehauts de blanc sur papier beige.
29 x 43 cm 150 / 200 €

44 École ITALIENNE du XIXe siècle, dans le goût du GUERCHIN
Promeneurs près d'un arbre
Plume et encre brune.
20 x 28,5 cm 200 / 400 €

45 École FRANÇAISE vers 1840
Promeneur près d'une chaumière
Lavis brun.
15 x 21 cm 80 / 120 €

46 Henri Joseph HARPIGNIES
(Valenciennes 1819 - Saint Privé 1916)
Paysage au village au loin - Paysage aux arbres
Deux dessins sur le même montage, aquarelle sur traits de crayon noir.
14 x 27 cm
Signés en bas à gauche *h. harpignies.*
(Usures). 300 / 400 €

47 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle, entourage de Giuseppe Pietro BAGETTI
Un convoi militaire
Sur le champ de bataille
Paire de dessins, plume et encre noire, aquarelle.
7 x 17 cm
Portent au verso une inscription *Chatelet.* 600 / 1 000 €

48 École VÉNITIENNE du XIXe siècle, d'après VERONESE
Jeune homme appuyé sur un bouclier
Pierre noire et rehauts de blanc.
Porte en bas à droite le cachet de la collection de Hubert Georges François Marignane (Lugt n° 5120). Porte au verso le cachet de la collection Alfred Normand (Lugt n° 153c) et une inscription Del Prete P . G. n° 29 Porte une annotation en bas sur le montage.
25,5 x 16,5 cm 800 / 1 200 €

Provenance : Collection de Hubert Georges François Marignane CollectionAlfred Normand Notre dessin est une reprise de la figure en bas à droite du tableau de Véronèse, La famille de Darius aux pieds d'Alexandre, conservé à la National Gallery de Londres (voir S. Béguin, Véronèse tout l'œuvre peint, Paris,1970, n° 128, reproduit).

49

50

51

49 École FRANÇAISE vers 1800
Trompe l'œil aux pages de livres et aux gravures
Plume et encre noire, lavis gris, aquarelle.
40 x 53 cm 1 200 / 1 500 €

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Étude Cornette de Saint Cyr, 23 mai 2017, n° 8, reproduit.»

50 Attribué à Anne - Louis GIRODET - TRIOSON (1767 - 1824)
Patrocle prenant les armes
Pierre noire, lavis gris et brun, rehauts de blanc.
28,5 x 30,5 cm 1 000 / 1 200 €

51 Attribué à Jean-Marc NATTIER (1685-1766)
Étude de femme assise tenant un livre, reprise des mains et du livre
Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc sur papier beige.
26,5 x 24 cm
Porte en bas à gauche le cachet de la collection du marquis Philippe de Chennevières (Lugt n° 2072).
400 / 600 €

Provenance :
Recueil provenant d'un héritier Nattier (Chennevières, Op. cité supra) ; Acheté par le marchand de curiosités et d'antiques Donzé, Paris, rue des Petits - Augustins (Chennevières, Op. cité supra) ; Vente du marquis de Chennevières, Paris, Hôtel Drouot, 5 - 6 mai 1898, n° 123, (300 FF) ; Acquis à cette vente par Ducrey.

Bibliographie :
Philippe de Chennevières, « Une collection de dessins d'artistes français », in *L'Artiste*, Paris, 1896, chap. XVI, p. 181 ; L. A. Prat, *La collection Chennevières, quatre siècles de dessins français,* Paris, 2007, n° 843.

52 Jean Auguste Dominique INGRES (Montauban 1780 - Paris 1867)
Étude pour Vénus à Paphos
Crayon noir, mise au carreau.
27,5 x 18,5 cm
Porte en haut à droite le cachet de l'atelier (Lugt n° 1477).

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 25 novembre 1998, (Mes Rieunier et Bailly - Pommery), n° 13, reproduit.

Notre dessin est une étude pour le tableau *La Vénus à Paphos* peint par Ingres vers 1852 et conservé au musée d'Orsay depuis 1981.

Si le temple antique et le petit Cupidon confirment qu'il s'agit bien d'une Vénus, le sujet ou bien la genèse de ce tableau ne laissent pas sans interrogations. Ingres lui - même mentionne dans un de ses carnets « Ebauche pour une Vénus portrait- tableau », en soulignant le mot portrait. Le paysage a quant à lui été peint par un ancien élève puis collaborateur d'Ingres, Alexandre Desgoffe.

Le visage de cette Vénus est en effet celui d'une dame de la bonne société, Antonie Balaÿ, fille d'un parlementaire fortuné. S'agit - il d'un portrait dont la commande a été annulée et que Ingres a transformée en Vénus ? Cette hypothèse expliquerait l'aspect hybride de cette composition. Selon une autre version, Ingres aurait utilisé un portrait d'Antonie Balaÿ fait par Paul Flandrin, conservé au musée des Beaux - Arts de Lyon. Au grand damne du peintre.

Ingres avait déjà copié cette tête de Madame Balay de Flandrin (voir Op.cité supra, n° 2601, reproduit).

Il existe deux autres dessins préparatoires pour ce tableau, similaires au notre, un conservé au Baltimore Museum of Art, le deuxième appartenant aux collections du Musée Ingres de Montauban (voir G. Vigne, *Dessins d'Ingres - Catalogue raisonné des dessins du musée de Montauban,* Paris, 1995, n° 2602, reproduit).

53

54

55

56

53 Attribué à Michel LAMBERT (actif de 1748 à 1787)
Portrait de trois enfants
Pastel.
47,5 x 58,5 cm
Monogrammé et daté en bas à droite *ML pinxit 1759.*
Inscription au dos du châssis *LAMBERT.*
Inscriptions au dos de la toile *MLN pinxit 1759.* 500 / 800 €

54 École ANGLAISE du XIXe siècle
Portrait de Walter Scott
Pastel.
31,5 x 24,5 cm 300 / 400 €

Provenance :
Collection Jules Strauss, Paris ;
Chez Eugène Kraemer.

Poète et romancier écossais, Walter Scott est considéré comme un des plus grands écrivains britanniques, un des pères du roman historique. Avocat de formation, il commença par publier des récits appartenant le plus souvent à la tradition populaire. Il se tourna ensuite vers le roman historique écossais d'inspiration romantique exaltant le sentiment national écossais, dont les plus célèbres Waverley, Ivanhoé ou bien Quentin Durward. Pour l'anecdote, il contribua à remettre au goût du jour le tartan et le kilt interdits au XVIIIe siècle.

55 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Portrait d'homme à l'habit gris
Pastel.
62 x 47 cm 300 / 500 €

56 Jean-Baptiste ISABEY (Nancy, 1767 - Paris, 1855)
Portrait de Pierre Perier
Aquarelle et gouache.
Diamètre : 6,5 cm
Signé en bas à gauche *Isabey.*
Porte au dos du montage une inscription *Pierre Périer mari d'Elise Pothier.*
(Accidents). 800 / 1 000 €

57 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Allégorie de l'eau
Pierre noire et rehauts de blanc.
19,5 x 26 cm
Porte en bas à droite le n° 216 300 / 400 €

58 Sigmund FREUDENBERGER (Berne, 1745-1801)
La petite brouille
Plume et encre grise, lavis gris.
15 x 10,5 cm
Porte au dos une ancienne étiquette de catalogue de vente n° 244.
300 / 400 €

Provenance : Vente Kaudig et Laube, juin 1938.

59 Paul HUET (Paris, 1803-1869)
Barques sous le Pont Royal et le Pavillon de Flore
Crayon noir.
13 x 15,5 cm
Porte en bas à droite le cachet de l'atelier (Lugt n° 1268)
200 / 300 €

68

69

70

60 Angelo GARBIZZA (Montona, 1777 - Trévise, 1813)
Vue du Château de Saint Cloud pris du côté de l'entrée de Paris
Plume et encre noire, lavis gris.
16,5 x 24,5 cm
Signé en bas à gauche *Garbizza Del.*
Titré en bas au centre *St Cloud.* 600 / 800 €

Cette vue a été gravée par Nicolas Marie Joseph Chapuy vers 1807.

Dessinateur et graveur italien, Angelo Garbizza séjourna une dizaine d'années à Paris. Il fit de nombreuses vues de la capitale et de ses environs.

61 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Gilles - Marie OPPENORT
Projet de fontaine
Plume et encre noire et grise, lavis gris.
42,5 x 29,5 cm
Porte une inscription en bas à droite *openort*.
600 / 800 €

62 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Promeneurs devant le Palais des Tuileries
Plume et encre grise et brune, aquarelle.
18, 5 x 24 cm
Monogrammé en bas à gauche *J. AL.* 400 / 600 €

63 École FRANÇAISE vers 1840
Promeneurs dans les jardins des Tuileries
Crayon noir, plume et encre noire.
35 x 48 cm
Monogrammé en bas au centre *NW (?).* 500 / 700 €

64 École FRANÇAISE vers 1850
La grande cascade et le château de Saint Cloud
Aquarelle.
21 x 31,5 cm
Porte en bas à gauche une inscription illisible a *Denis…*
500 / 700 €

Provenance : Chez Terradès, Paris.

65 Jean-Louis DAVID (Paris, 1792 - 1868)
La partie de campagne à Saint Cloud
Aquarelle.
25,5 x 16,5 cm
Situé, daté et signé en bas vers la droite a *St Cloud mai 1934- / L. David* 400 / 600 €

66 Jean-Jacques François LE BARBIER dit Le BARBIER L'AÎNE (Rouen, 1738 - Paris, 1826)
Vue des jardins de la villa Médicis à Rome
Plume et encre noire, lavis noir, gris et brun, rehauts de blanc.
41 x 32 cm 800 / 1 200 €

Provenance : Collection Irwin Laughlin (d'après une inscription au dos)

67 Pierre François Léonard FONTAINE (Paris, 1762 - 1853)
Vue du château de Saint Cloud
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire.
14,5 x 19 cm
Situé en bas à gauche *vu du château de St cloud / Prise de la balustrade.* 600 / 800 €

Provenance : Chez Terradès, Paris, 2001.

68 École FRANÇAISE du XIXe siècle, dans le goût de Daniel DUMONSTIER
Portrait d'une infante d'Espagne
Gouache.
13 x 7 cm
Porte une inscription au dos du montage *Dumonstier / Isabelle, Claire, Eugénie / d'Autriche, Infante d'Espagne / Souveraine des Pays - Bas. Morte en 1633 / Collection de la Psse Mathilde.* 600 / 800 €

69 École ITALIENNE du NORD du XVIe siècle
L'Adoration des Mages et l'initiale T, illustration d'antiphonaire
Gouache et rehauts d'or.
17 x 16 cm 800 / 1 200 €

70 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Les vendanges, illustration d'un livre d'heures
Aquarelle et rehauts d'or.
8,5 x 8,5 cm 400 / 600 €

71

71 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle, d'après François BOUCHER
La toilette de Vénus
Aquarelle.
42 x 54 cm 1 500 / 2 000 €

Reprise du tableau de Boucher conservé au musée du Louvre (voir A. Ananoff, *François Boucher,* tome II, Genève, 1976, n°330, reproduit fig. 954).

72 École FRANÇAISE du milieu du XVIIIe siècle, suiveur de François BOUCHER
Putti jouant
Toile.
(Restaurations).
70 x 72 cm 1 000 / 1 500 €

72

73 École FRANÇAISE vers 1740, entourage de TREMOLIERES
L'Aurore
Toile.
57,5 x 47,5 cm 4 000 / 6 000 €

74 Antonio MEZZADRI (act.c.1688)
Bouquet de fleurs dans un vase
Huile sur toile.
72 x 47,5 cm (Cadre) 6 000 / 8 000 €

75 Gaspar Peeter I VERBRUGGEN (Anvers, 1635 - 1681)
Bouquet sur entablement
Toile.
71,5 x 61 cm
Monogrammé en bas à gauche *GPV*. 6 000 / 10 000 €

76 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, entourage de Claude-François DESPORTES
Chien devant des trophées de chasse
Toile.
164 x 133 cm 3 000 / 5 000 €

77

77 École FLAMANDE du XVIIIe siècle
Nature morte aux poissons
Toile.
70 x 103,8 cm 2 000 / 3 000 €

78 École HOLLANDAISE du XVIIe siècle, suiveur de Cornelis de HEEM
Nature morte aux crabes et aux citrons pelés
Toile.
61,5 x 83,5 cm 1 000 / 1 500 €

78

79

80

79 Albert de BALLEROY (Igé, 1828 - Balleroy-sur-Drôme, 1872/73)
Président, Général, Plaisant et Conquérant
Toile.
130 x 192 cm 4 000 / 6 000 €

80 École ANGLAISE du XIXe siècle, dans le goût de Joshua REYNOLDS
Portrait d'enfant avec son chien
Toile.
80 x 64,5 cm
(Important accident en bas à gauche). 600 / 800 €

81

81 École FRANÇAISE du XIXe siècle, dans le goût de Abraham HONDIUS
La chasse au guépard
Toile.
173 x 250 cm 4 000 / 5 000 €

82 Attribué à Willem van MIERIS (1662-1747)
Médecin consultant les urines
Panneau de chêne parqueté.
20 x 17 cm 1 500 / 2 000 €

82

86

83 École HOLLANDAISE vers 1660
Le repas des paysans
Toile.
38 x 28,5 cm 400 / 600 €

85

85 École FRANÇAISE du début du XVIIIe siècle
Portrait du duc du Maine
Toile.
39,5 x 32 cm 1 500 / 2 000 €

84

84 École FRANÇAISE vers 1720
Portrait de femme à la coiffure à la Fontanges
Toile.
34,5 x 27,5 cm 400 / 600 €

83

86 École HOLLANDAISE du XIXe siècle, d'après Pieter CODDE
L'atelier du peintre
Panneau de chêne.
34 x 29,5 cm 400 / 600 €

Reprise de *l'Autoportrait* de Codde conservé au musée Boymans van Beuningen de Rotterdam.

87 Bonaventura I PEETERS (Anvers, 1614 - Hoboken, 1652)
Bateaux au port
Panneau parqueté.
49,5 x 76 cm
Signé en bas à droite *Bonaventura Peeters.* 8 000 / 10 000 €

88 Attribué à Lambert LOMBARD (1505-1566)
L'Adoration du Veau d'or
Cuivre.
56,5 x 84,5 cm 8 000 / 12 000 €

89 École HOLLANDAISE du début du XVIIe siècle, atelier d'Adrien Peter van de VENNE
Cavalcade du Prince de Nassau et sa suite à travers les Pays-Bas
Toile.
93,5 x 125,5 cm 12 000 / 18 000 €

Nous pouvons identifier le Prince de Nassau et sa suite en comparant ce tableau avec un autre du même artiste : *Les Princes de Nassau et Frederick Hendrick au marché aux chevaux à Valkenburg*, réalisé en 1618 et conservé à Amsterdam au Rijksmuseum (voir L. Bol, Adriaen van de Venne, Doornspijk, 1989, p. 46, reproduit fig. 30).

90

90 Simon Johannes van DOUW
(Anvers ? vers 1630 - vers 1680)
Combats turcs
Panneau de chêne, trois planches, renforcé.
60 x 82,5 cm
Signé en bas à droite *S. Douw ft.*
(Fentes au panneau). 1 500 / 2 000 €

91

91 École GENOISE de la fin du XVIIe siècle,
entourage de Alessandro MAGNASCO
La lanterne magique
Toile.
33,5 x 43 cm 500 / 600 €

92

92 Pieter van den BOSCH
(Amsterdam, 1612 - Londres, 1673)
Couturière dans un intérieur
Panneau de chêne, parqueté.
23 x 31,5 cm 800 / 1 200 €

93

93 Jan KOBELL (Delfshaven, 1779 - Amsterdam, 1814)
Vaches au pré
Panneau, une planche, non parqueté.
45,5 x 56,5 cm
Signé en bas à droite *J. KOBELL.* 1 500 / 2 500 €

94 École VENITIENNE du XVIIIe siècle, entourage de Apollonio DOMENICHINI
Vue du Grand Canal depuis le Palazzo Balbi
Vue du pont Rialto depuis le Sud du Grand Canal
Paire de toiles.
72,5 x 109,5 cm
(Usures et restaurations).
Nous remercions Charles Beddington pour son aide dans la description de ce numéro.
8 000 / 12 000 €

95

95 École ITALIENNE du XVIIIe siècle, entourage de Francesco ALBOTTO
L'église Santi Giovanni e Paolo et la scuola di San Marco
Sur sa toile d'origine.
(Accidents).
62 x 87,5 cm 3 000 / 4 000 €

Reprise du tableau de Francesco Albotto conservé au musée Capodimonte à Naples. Nous remercions Charles Beddington pour son aide dans la description de ce numéro.

96 École ITALIENNE du XVIIIe siècle entourage de Gabriele BELLA
Vue d'un canal
Le canal de Cannaregio vu du Grand Canal
Paire de toiles, sur leurs toiles d'origine.
(Accident).
58,5 x 72,5 cm 3 000 / 4 000 €

96

97

97 Eugène ISABEY (Paris, 1803 - Montévrain, 1886)
Village de pêcheurs sur la colline
Toile.
52 x 77 cm
Signé en bas au centre *E.Isabey.* 2 500 / 3 500 €

Nous pouvons rapprocher notre tableau de trois autres versions qui représentent le même sujet probablement inspiré du Mont Saint Michel (voir P. Miquel, *Eugène Isabey, la marine au XIXe siècle*, Maurs-La-Jolie, 1980, n°906, n°1051 et n°1154, reproduits).

98

98 Caesar BIMMERMANN (? 1821 - ? 1890)
Château sous la neige
Toile.
56 x 81,5 cm
Signé en bas à gauche *C. Bimmermann.*
1 200 / 1 500 €

99

99 École FRANÇAISE du XIXe siècle, d'après Nicolas LANCRET
Le jeu des quatre-coins
Panneau, une planche, non parqueté.
30,5 x 38 cm 3 000 / 4 000 €

Bibliographie :

Peut-être G. Wildenstein, *Lancret biographie et catalogue critiques, l'œuvre de l'artiste reproduite en deux cent quatorze héliogravures,* Paris, 1924, probablement n° 251, reproduit

100

100 Attribué à Jacques Sébastien LE CLERC
(vers 1734-1785)
Achille plongé dans le Styx
Toile.
100 x 131,5 cm
(Manques). 2 000 / 2 500 €

101 École ITALIENNE du XVIIe siècle,
suiveur de Vincenzo CAMPI
Servante près d'un buffet
Toile.
(Usures et restaurations).
84 x 102 cm 1 500 / 2 000 €

101

102 Hubert ROBERT (Paris, 1733-1808)
Le vieux pont
L'escalier en pierre
Paire de toiles.
243 x 77,5 cm
(Accident à l'un).
Sans cadre. 30 000 / 50 000 €

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, (Me Baudoin) 17-18 février 1944, n°211, reproduit, et n°214.

Ces deux toiles formaient un ensemble de quatre tableaux avec *L'Obélisque* et *La Colonne* qui sont passées en vente le 21 juin 2019 (Me de Maigret) à Paris sous le numéro 107. Les quatre figuraient à la vente de 1944 sous les numéros 211, 212, 213 et 214.

103 Jacques de LAJOUE (Paris, 1687-1761)
L'Architecture ancienne
Toile.
57,5 x 114,5 cm
Signé en bas à droite *Lajoue*. 6 000 / 8 000 €

Provenance :
Hôtel d'Arenberg, rue de la Ville l'Evêque.

Bibliographie :
M. Roland Michel, *Lajoüe et l'Art Rocaille,* Neuilly sur Seine, 1984, n°P42, reproduit fig. 77.

Le tableau a pour pendant *l'Architecture moderne* (voir opus cite supra, n°P41, reproduit fig. 76), ils étaient probablement chantournés et devaient être des dessus de porte.

104

106

104 Charles Borromée A. HOURY
(Soignies, 1823 - ? 1898)
Le repas de noces
Sur sa toile d'origine.
106,5 x 96 cm
(Accidents).
Signé et daté en bas à gauche *CH HOURY 1899.*
1 500 / 2 500 €

106 Hector Jean Louis Victor VIGER DU VIGNEAU
(Argentan, 1819 - Paris, 1879)
Portrait de Caroline Murat
Sur sa toile d'origine.
80 x 68 cm
Signé et daté à droite *H. Viger 1868 / d'après une miniature / d'Augustin.*
Inscription en haut à gauche *Caroline MURAT / née Bonaparte / Reine de Naples.*
(Accident). 1 500 / 2 000 €

Reprise de la miniature de Jean-Baptiste Jacques Augustin conservée au Nationalmuseum de Stockholm.

107

108

107 École HOLLANDAISE du XVIIIe siècle
Figure d'homme barbu
Toile.
44 x 34 cm 300 / 500 €

108 École ANGLAISE vers 1700
Portrait de femme à la rose
Toile. (Accidents). 131 x 98 cm 1 500 / 2 000 €
Provenance : Violette de Talleyrand-Périgord au château du Marais.

109 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle, suiveur d'Elisabeth VIGEE LE BRUN
Portrait de femme au manteau rouge
Panneau, une planche, non parqueté.
27,5 x 19,5 cm 1 000 / 1 500 €

110 École VENITIENNE vers 1650, entourage de Domenico FETTI
Figure d'ottoman
Toile octogonale.
(Accidents).
44 x 33 cm 400 / 600 €

109

110

111

112

113

114

111 Étienne DINET (1861-1929)
Portrait d'homme
Toile.
35 x 27 cm
Signé en bas à droit *E.DINET.* 600 / 1 000 €

112 Jean-Joseph WEERTS (1846-1927)
Portrait d'un cardinal
Panneau.
32,5 x 23,5 cm
Signé en bas à gauche *J.J WEERTS.* 400 / 500 €

113 École ITALIENNE vers 1640
Saint Sébastien
Cuivre.
21,5 x 16 cm
Sans cadre.
Probablement l'œuvre d'un artiste flamand travaillant en Italie. 1 000 / 1 500 €

114 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Charles Antoine COYPEL
Allégorie de l'hiver
Toile marouflée sur panneau.
(Usures).
59,5 x 46 cm 500 / 800 €

115 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Charles Antoine COYPEL
Allégorie de l'hiver
Toile.
(Manques).
79,5 x 65 cm 3 000 / 4 000 €

Reprise d'un pastel disparu de Coypel connu par la gravure de Simon François Ravenet faisant partie de la série des quatre saisons (voir T. Lefrançois, Charles Coypel. Peintre du roi (1694–1752), Paris 1994, n°P.357A, reproduit).

116 Alberto CARLIERI (Rome, 1672 - vers 1720)
La Sainte Famille dans des ruines antiques
Toile.
74,5 x 62,5 cm 2 000 / 2 500 €

117

118 (paire)

119

120

117 Charles Émile Vacher de TOURNEMINE (Toulon, 1812-1872)
Café à Adalia en Turquie d'Asie
Sur sa toile d'origine.
35,5 x 62,5 cm 2 000 / 2 500 €

Réplique du tableau conservé au musée d'Orsay (toile, 69 x 124 cm, signé en bas à gauche Ch. de Tournemine).

118 École FLAMANDE du XVIIIe siècle
Paysages lacustres
Paire de panneaux.
12 x 15,5 cm 400 / 600 €

Provenance :
Collection Jules Strauss.

119 École ITALIENNE vers 1630
L'Annonciation
Panneau.
19,5 x 17 cm
Usures (cadre). 400 / 600 €

120 École GENOISE de la fin du XVIIe siècle
Navire près d'une tour
Toile.
22 x 35,5 cm 600 / 800 €

121 École ITALIENNE du XVIIe siècle, d'après Annibal CARRACHE
Le Christ entouré de la Vierge Marie et de Marie-Madeleine
Toile. (Restaurations).
Cadre séparé. 100 x 116 cm 4 000 / 6 000 €
Reprise de La Pieta conservée à la National Gallery, Londres (voir. G.Malafarina, *L'opera completa di Annibale Carracci,* Milan, 1976, n°144, reproduit).

122 École HOLLANDAISE vers 1800, dans le goût de Aert van der NEER
Les joies de l'hiver
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
51 x 91 cm
Porte un monogramme et une date en bas à gauche *AVDN 1641.* 2 000 / 3 000 €

Provenance :
Vente anonyme, Londres, 14 avril 1964, n°593, reproduit pl. IX ;
Chez Koetser, Londres ;
Vente anonyme, Londres (Christie's), 21 juin 1968, n°98, reproduit ;
Vente anonyme, Saint-Dié-des-Vosges (Me Guérin), 14 décembre 1997, n°101, reproduit (retiré de la vente).

Bibliographie :
F. Bachmann, *Aert van der Neer,* Breme, 1982, pp. 32-37, reproduit fig. 10 ;
W. Schulz, *Aert van der Neer,* Doornspijk, 2002, n°172, reproduit fig. 331 (comme faux du XVIIIe siècle).

OBJETS de VITRINE - SOUVENIRS HISTORIQUES - ÉVENTAILS

123 **Assiette** en porcelaine de Paris, ornée au centre d'un portrait du roi Louis XIV peint en sépia, représenté en buste de trois-quarts à gauche dans une nuée, le marli à fond beau bleu à décor de trophées en or bruni, bordé de larges filets or. Légère usure d'or.
Époque Restauration.
D : 23 cm 300 / 500 €

124 **Éventail** en corne blonde, la feuille en dentelle et soie ornée de sequins dorés en rinceaux, figurant dans des réserves les armes de la famille d'Orléans sous couronne princière, une illustration du château d'Arc-en-Barrois, et la date d'« Arc 29 Avril 1903 ». Dans son écrin de la maison Duvelleroy à Paris, contenant une étiquette manuscrite de provenance.
Présenté dans sa cage de protection en verre et baguettes de bois doré.
Brin : L : 20,5 cm
Cage : H : 23,5 cm - 44 - P : 24 cm 400 / 600 €

Provenance :
Donné par S.A.R. le Duc de Penthièvre, à la comtesse Hippolyte de La Rochefoucauld, à l'occasion du mariage de sa fille naturelle, Jeanne Lebesgue avec le marquis Jean de Gouy d'Arsy (1875-1935).

Historique :
Le célèbre bal aux Tuileries en 1829 de la Duchesse de Berry contribue à lancer le fabricant d'éventails Duvelleroy, fondé en 1827, qui sera reconnu par la richesse d'exécution de ses productions. Son fondateur Jean-Pierre Duvelleroy deviendra le fournisseur de la Reine Victoria et de toutes les cours européennes. C'est donc un cadeau extrêmement raffiné qu'offrît le Duc de Penthièvre à la Comtesse de la Rochefoucauld, pour la remercier de sa présence au mariage controversé de sa fille naturelle à Arc-en-Barrois.

Resté célibataire, le fils du Prince de Joinville, Pierre d'Orléans (1845-1919), duc de Penthièvre, a cependant eu une vie de couple avec une femme mariée, Angélique Marie Augustine Lebesgue (1852-1883). De cette union illégitime sont nés deux enfants naturels : Pierre et Jeanne Lebesgue. Née en 1879, celle-ci épouse le marquis Jean de Gouy d'Arsy.

Nous connaissons le faire-part de mariage qui annonçait : « SAR Mgr le Duc de Penthièvre, vous fait part du mariage de Mademoiselle Jeanne Lebesgue, sa pupille, avec le marquis de Gouy d'Arsy. 28 Avril 1903 - Château d'Arc-en-Barrois ». Le mariage civil eut lieu à Paris, tandis que le mariage religieux se tint à Arc-en-Barrois.

A défaut de porter l'illustre nom des Orléans, le Duc de Penthièvre veilla à ce que ses enfants naturels puissent s'inclure dans la très bonne aristocratie. Ce mariage avait fait l'objet de tractations financières difficiles, pour un montant de dot dépassant les souhaits du Duc; en effet, le marquis de Gouy d'Arsy, couvert de dettes de jeu, avait su faire monter les enchères.

Au compliment reçu pour son mariage : « Vous voilà apparenté aux Orléans », le marquis sut répondre, non sans trait d'esprit : « Oui, mais je descends aux Aubray ».

Le Duc de Penthièvre avait reçu Arc-en-Barrois de son père le Prince de Joinville qui le tenait de sa tante, Madame Adélaïde, qui l'avait elle-même, hérité de sa mère la Duchesse douairière d'Orléans. Si ce mariage n'emportait pas tous les suffrages du milieu aristocratique et familial, le Comte d'Eu avait cependant consenti en être le témoin, contre l'avis général de la famille d'Orléans. Cet éventail illustre la reconnaissance du Duc de Penthièvre pour la présence au mariage de sa fille, de la comtesse Hippolyte de La Rochefoucauld (1852-1913), née Henriette de Mailly-Nesle, dont le fils, Gabriel de La Rochefoucauld (1875-1942), fut chroniqueur au Figaro, écrivain mondain et ami de Marcel Proust.

125 **École ALLEMANDE du XVIIIe siècle**
Portrait du roi Frédéric II de Prusse (1712-1786)
Miniature ovale le représentant en buste, de trois-quarts à droite, montée en broche en or (750 millièmes) de style Louis XVI surmonté d'un noeud enrubanné, bordé et sertie de perles (deux manquantes). Dans un écrin à la forme gainé de cuir brun, intérieur en velours de soie cramoisi.
Broche : H : 4,8 cm - 3,2 cm
Poids brut : 14,9 g 1 000 / 1 500 €

126 **École FRANÇAISE du XVIIIe siècle**
Portrait présumé de la princesse Adélaïde de France (1732-1800), fille du roi Louis XV, dite Madame Adélaïde
Miniature ovale la représentant en buste, de trois-quarts à gauche, en robe rouge bordée de dentelle blanche, coiffée d'une perruque poudrée, sur fond gris. Dans un cadre à suspendre postérieur en argent (800 millièmes).
H : 5,2 cm - 4,3 cm - Poids brut : 22,0 g 600 / 800 €

127 **Tabatière** de forme chantournée en pomponne ornée d'une plaque d'agate sur le couvercle monté à charnière, à décor de rocailles ciselées et gravées, prise de guerre française de la chambre de Ferdinand VII vers 1808 selon l'étiquette manuscrite préservée à l'intérieur :
« Coffret trouvé sur la cheminée de la chambre à coucher du Prince des Asturies (depuis Ferdinand 7) par un sous-officier du 1er Empire originaire des Etangs, Moselle ».
Légères oxydations.
Fin du XVIIIe siècle.
H : 3,5 cm - 7,5 - P : 6 cm 600 / 800 €

Provenance :
Famille LEMAIRE de MONTIFAULT.

Historique :
Fils de Charles IV et de Marie-Louise de Bourbon-Parme, il détrôna son père lors du soulèvement d'Aranjuez en mars 1808, puis régna pendant deux mois avant d'être à son tour contraint à l'abdication en mai 1808 lors de l'entrevue de Bayonne. Il passa toute la guerre d'indépendance prisonnier à Valençay. Napoléon Ier lui rendit le trône d'Espagne en décembre 1813 par le traité de Valençay après la déroute des armées napoléoniennes et l'expulsion de Joseph Bonaparte en juin 1813 (bataille de Vitoria).

128 **Keturah Anne COLLINGS (1862-1948), peintre et photographe britannique**
Portrait du prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon (1844-1910), petit-fils du roi Louis-Philippe
Grande miniature ovale peinte d'après la photographie, signée en bas à droite « Keturah Collings », cerclée de bronze doré avec ruban gravé de son titre en bas « S.A.R. Monseigneur le Duc d'Alençon ». Dans son écrin d'origine de présentation à la forme gainé de cuir bleu, fermoir en bronze doré ciselé en forme de fleur de lys, avec pied chevalet au dos.
H : 13 cm - 10 cm 800 / 1 200 €

129 **Paire de médailles** en argent aux profils du Comte et de la Comtesse de Chambord, celle d'Henri V signée Gayrard à Prague et datée 1842, le verso décoré d'une couronne florale. Dans leur écrin d'origine à la forme en percaline noire frappé aux grandes armes royales de France, accompagné d'une étiquette manuscrite inscrite « Donné par S.A.R. le Prince Elie de Bourbon à Chambord. En avril 1912 ».
D. 3,6 cm. Poids total : 39,5 g.
Le Prince Elie de Bourbon, duc de Parme (1880-1959), était propriétaire du château de Chambord jusqu'en 1932.
400 / 600 €

130

131

130 École FRANÇAISE de la première moitié du XIXe siècle
Portrait présumé de la Baronne de Feuchères (1833)
Grande miniature rectangulaire peinte à l'aquarelle sur papier, signée en bas à gauche « Dierry » (?) et datée 1833, la représentant presque en pied en robe marron et velours bleu, coiffée d'un chapeau au ruban vert, sur fond de parc verdoyant, tenant une ombrelle de ses gants blancs. Dans son cadre d'origine en placage de loupe et bronze doré.
H. 25 x L. 18,5 cm (à vue). 1 000 / 1 500 €

Historique :
Sophie Dawes, baronne de Feuchères (1790-1840) fut une courtisane britannique. Elle fut la maîtresse influente du dernier prince de Condé, Louis VI Henri de Bourbon-Condé (1756-1830), père du duc d'Enghien, qui fut jusqu'en 1830 le premier propriétaire foncier de France, et dont elle se fit attribuer une partie des biens.

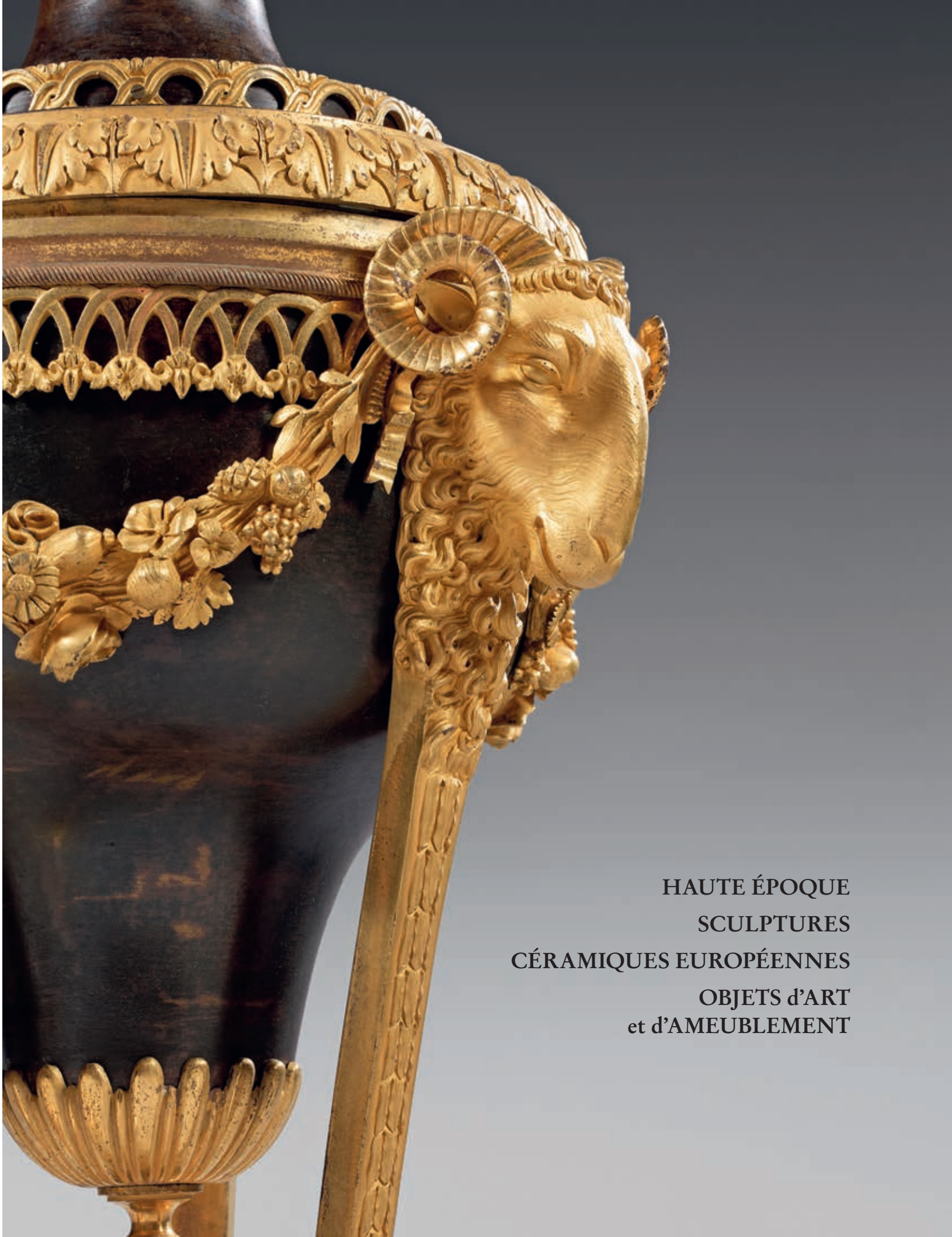
132

133

131 Cadre légitimiste en bronze argenté, de forme rectangulaire à bords contournés, orné aux angles de portraits de rois de France, commémoratif de l'avènement du prétendant légitimiste au trône de France, Henri V, Comte de Chambord (1820-1883), incrusté au centre d'un miroir octogonal. Avec pied chevalet au dos.
Vers 1850.
H : 30,5 cm - 26,5 cm 200 / 300 €

132 Élégante à la toilette et au jardin
Bel éventail, la double feuille en papier peint à la gouache, ornementé à l'or et rebrodée de paillettes.
La face de trois cartels figurant une élégante recevant dans son alcôve et au jardin.
Le revers d'une large scène à l'Antique
Riche monture à la *Pompadour* en écaille blonde repercée, gravée, sculptée et appliquée deux feuilles deux ton d'or
La gorge et les panaches de trois médaillons figurant un roi et ses ménestrels.
Très bel état de conservation
France, vers 1775
Hauteur panache : 25,2 cm 500 / 700 €

133 Éventail de fiançailles
La double feuille en papier peint à la gouache.
La face d'un cartel central figurant une rencontre galante, deux médaillons latéraux figurant les portraits des futurs mariés.
Monture en nacre repercée, sculptée, burgautée et appliquée de feuilles d'or deux tons.
Accidents au panache et à un brin
Hauteur panache : 25 cm
France, vers 1780. 200 / 250 €



HAUTE ÉPOQUE

SCULPTURES

CÉRAMIQUES EUROPÉENNES

OBJETS d'ART
et d'AMEUBLEMENT

134

135

136

134 Crucifixion en ivoire sculpté. Le Christ à la longue chevelure ondulée ; la tête aux yeux ouverts tournée vers le ciel, périzonium retenu par une double cordelette avec chute sur la hanche droite, jambes et pieds parallèles. Extrémités des branches fleurdelisées. Espagne XVIIe siècle.
(Manque aux doigts des pieds et des mains).
H. totale : 66 cm - L totale : 32 cm
H Christ : 28 cm - L Christ : 20 cm
Numéro CIC FR2307505012-K. 600 / 800 €

135 Crucifix avec un Christ vivant, en ivoire sculpté. Tête se tournant légèrement vers la droite au visage levé vers le ciel ; regard implorant et bouche ouverte, chevelure descendant en une foultitude de boucles ; morphologie du torse au modelé réaliste ; périzonium court retenu par une cordelette avec un nœud sur le côté. Les jambes sont croisées, les pieds se chevauchent.
XVIIIe siècle (gerces).
H : 94 cm - 54 cm
Numéro CIC FR2307504724-K. 500 / 700 €

137

136 École FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle
L'Amour au papillon, inspiré de William Bouguereau (1825-1905)
Marbre blanc.
H : 76 cm
Porte une signature GARY sur le rocher. 600 / 800 €

137 D'après Claude Michel CLODION (1738-1814)
Faunesse et jeune faune
Médaillon en terre cuite.
(Restaurations).
D : 30,5 cm 300 / 500 €
Provenance : Violette de Talleyrand-Périgord au château du Marais.

138 139 140 141

138 École FRANÇAISE vers 1900, entourage de Jean-Antoine INJALBERT (1845-1933)
Nymphe et Satyre
Groupe en terre cuite.
L : 27 cm - H : 20 cm 400 / 600 €

139 École italienne du XIXe siècle d'après un modèle de Severo da Ravenne (1496-1543)
Encrier au triton combattant un serpent
Bronze à patine brune.
Porte des étiquettes anciennes avec le n°75 au revers.
H : 15 cm 400 / 600 €

Œuvre en rapport :
-Atelier de Severo Calzetta da Ravenna, Triton lutte avec des serpents, v. 1500-1525, H. 23 cm, bronze, Naples, musée du Capodimonte, Inv. AM10545.

140 Italie du Nord, École de Padoue du XVIe siècle
Encrier cylindrique orné d'une frise à motifs végétaux et volutes.
Bronze à patine brune.
H : 5,2 et D : 8 cm 300 / 500 €

141 Italie du Nord, XVIe siècle
Putto
Bronze à patine brune.
H. 9,5 cm sur une base circulaire
H. 16,5 cm
Petites usures à la patine. 1 000 / 1 500 €

142 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle d'après Louis Simon Boizot (1743-1809)
Portrait du Général Kléber (1753-1800)
Buste en terre cuite.
(Usures).
H. 35 cm 1 500 / 2 000 €

142

143 Atelier français actif dans le Nord de la France, vers 1530
La Crucifixion et la Résurrection du Christ
Deux panneaux en pierre creusé en fort-relief.
Dim. Crucifixion : 79 x68 x 16 cm
et Dim. Résurrection : 80 x 68 x 16 cm
(Accidents et manques). 5 000 / 7 000 €
Provenance : collection privée bretonne

Littérature en rapport :
-Flaminia Bardati et Tommazo Mozzati, « Des collines florentines à Tours, Antoine Juste et sa famille », in La sculpture française du XVIe siècle, Études et recherches , le Bec en l'air édition, pp.167-181, 2011 ;
- Marion Boudon Machuel, « Antoine , Jean et André juste à Tours », ss dir . B. Chancel-Bardelot, P.Charron, P.G.Girault, J.M. Guillouët, Tour 1500, Capitale des arts, catalogue de l'exposition tenue du 17 mars au 17 juin 2012, notices 40 à 59, pp.200-229.
-André Mussat, La Renaissance en Bretagne, Châteaulin, ed d'art Jos le Doaré, 1961

Nous remercions Madame Marion Boudon-Machuel, Professeure en Histoire de l'art moderne à l'Université de Tours et Monsieur Jean Beuvier, docteur en histoire de l'art, spécialiste de l'ornement sculpté à la Renaissance, pour leurs observations et conseils.

Ces deux panneaux de retables creusés en fort relief présentent les scènes néotestamentaires de la Crucifixion et de la Résurrection du Christ. Les personnages ont tous été mutilés, à l'exception de la Vierge, mais la grande qualité de la sculpture est toujours perceptible. Malgré ces dégradations, les deux scènes présentent encore un foisonnement de détails. La scène de gauche présente la Crucifixion, la Vierge en pamoison dans les bras de Jean et Madeleine agenouillée, Longin et les cavaliers au pied de la croix. Dans celle de droite le Christ surgit triomphalement de son tombeau ouvert par un ange et encadré par les soldats romains sortis brusquement de leur sommeil. La cuve du tombeau est ornée d'un médaillon dans lequel est représenté un chasseur mettant en joue une proie. L'iconographie des deux scènes est encore toute médiévale, mais le répertoire décoratif des encadrements témoigne de la diffusion de l'esthétique décorative de la première Renaissance italienne.

Les pilastres étaient coiffés de chapiteaux ornés de palmettes. La seule face antérieure encore existante présente une chute d'ornements qui alternent bouquets de feuilles, tête de profil d'un héros antique, gants en sautoir et un plastron transpercé d'une épée. Sur la face interne du pilastre se succèdent des disques et des losanges, ce dernier motif également repri sur le soubassement. A l'extérieur du pilastre tombe une chute de perles alternant avec des fleurs à trois pétales, un ruban, des candélabres. Nos deux scènes sont associées grâce à leur partie supérieure ornée d'une frise à motifs de palmettes continue.

Ce type d'encadrement dont l'un des plus spectaculaires encore conservés n'est autre que celui du relief de Saint Georges destiné au Château de Gaillon (vers 1508-1509) est révélateur de la diffusion de l'italianisme en France au tournant du XVe siècle.

A la fin du XVe siècle, les échanges se sont multipliés entre le royaume de France et les territoires transalpins, encourageant la venue d'artistes italiens en France. L'art italien renaissant s'impose en France et façonne un nouveau goût, notamment par le biais de Georges d'Amboise, cardinal et archevêque de Rouen en 1498, considéré comme l'un des promoteurs de la première Renaissance italienne en France. Pour son chantier du château de Gaillon, le cardinal s'est en partie adressé à des sculpteurs venus de Florence et actifs en Touraine, Jérôme Pacherot et les frères Antoine, Jean et André Juste. Cette famille a fortement contribué au rayonnement des motifs italianisants depuis le cœur de la Touraine, en passant par la Basilique de Saint Denis (tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne) et jusqu'au Nord de la Bretagne. C'est en raison de la proximité géographique entre le tombeau de l'évêque Thomas James exécuté en 1507 par Jean Juste dans la cathédrale de Dol de Bretagne et le lieu de conservation au XXe siècle de nos deux reliefs en pierre que l'hypothèse d'une attribution à l'Atelier des Justes a été préalablement avancé. Cette œuvre monumentale a irrigué le duché breton du Quattrocento italien importé par les frères Justes bien que la région ait été déjà fortement liée au Royaume de France depuis le mariage d'Anne de Bretagne avec le roi Charles VIII. Cependant l'agencement simplifié des motifs décoratifs et l'association de costumes à l'antique et contemporains au XVIe siècle font pencher pour une création d'un atelier français qui aurait assimilé la leçon italienne. Les détails vestimentaires des soldats « romains » et du chasseur agenouillé dans le médaillon du tombeau du Christ répondent à la mode masculine des années 1530 et principalement, nous semble-t-il, celle en vigueur en Allemagne. Les ennemis du Christ triomphant ressembleraient ainsi aux ennemis du Royaume de France, en évoquant les soldats du saint Empire romain Germanique ou encore les disciples de Martin Luther.

144

145 146 147

144 École romantique, vers 1850
Main de femme
Marbre blanc.
Dim. : 8 x 22,5 x 12,5 cm 200 / 300 €

145 Assiette en émail en grisaille, avec rehauts d'or. Dans un temple de Delphes, le Père de Psyché consulte Apollon… L'aile au riche décor d'animaux fantastiques, urnes remplit de fruits, oiseaux sur un fond bleu. Le revers émaillé à fond violine, application d'or. Une femme de profil en médaillon, entourée d'un décor de feuilles d'acanthe, fruits, volutes, fleurs de lys stylisées.
France, Limoge XIXe siècle.
(Petites usures sur les bords).
Diamètre : 21,5 cm 600 / 800 €

148 149

146 Chandelier en grisaille, sur fond noir avec des rehauts d'or, de vert, de rouge. Sur une base circulaire en forme de cloche, puis une tige tournée en balustre surmonté d'un binet et bobèche ornée de profils d'hommes. La base est décorée de quatre muses dans des cartouches séparés de feuilles d'acanthe. Au dos figure une marque I.R.
France Limoges, XIXe siècle.
H : 23 cm 200 / 400 €

147 Assiette en émail à décor en grisaille avec rehauts d'or, représentant l'enlèvement d'Hélène ? Paris sur la gauche vient accueillir Hélène entourée des Troyens. L'aile à décor d'urnes fleuries alternées de rinceaux se terminant en mufle et bustes de sirènes et de quatre visages d'amour. Le revers émaillé décoré d'un profil d'homme casqué.
France, Limoges XIXe siècle.
(Usures petits éclats).
D : 23,5 cm 700 / 1 000 €

148 Feuillet droit de diptyque en ivoire sculpté avec traces de polychromie. Représentant la Crucifixion sous une grande arcature à redents, surmontée d'un pignon à fleurons avec un motif floral sculpté sur le tympan. La Vierge et saint Jean, de part et d'autre de la croix, chacun tenant dans une main un livre fermé et faisant un geste d'affliction de l'autre. Un ange vole au-dessus du Christ. Beaux plissés des vêtements qui tombent en plis réalistes ou a bec. Paris, milieu du XIVe siècle.
(Gerces petits manques à l'emplacement des charnières.
H : 18 cm - 8 cm - Poids : 22 g
Ouvrages consultés :
R.H. Randall, *Masterpieces of ivory from the Walters Art Gallery,* Baltimore,1985 cat 298
Numéro CIC FR2307505650-K. 1 500 / 2 500 €

149 Sainte Catherine d'Alexandrie ; plaquette en ivoire sculpté, objet de dévotion privée. La sainte est représentée avec ses attributs : la couronne, la roue à pointes et une palme de martyre qu'elle tient de sa main droite.
XVe/XVIe siècle.
(Gerces, est enchâssé dans un présentoir en tissu).
H : 4 cm - 2 cm avec le présentoir - H : 6 cm - 4 cm
Numéro CIC FR2307505649-K. 100 / 150 €

150 **Partie de service** en porcelaine de Sèvres du début du XIXe siècle
Vers 1802, marques en rouge Sèvres. et II ou X ou XI, marques de peintres, marques en creux.
A décor polychrome d'une frise de bouquets de fleurs et grappes de raisins intercalés, filet or sur le bord, comprenant : 1 compotier ovale sur piédouche, 1 compotier sur piédouche, 1 confiturier double à plateau adhérent et deux couvercles, 2 sucriers à plateaux à plateaux adhérents et deux couvercles, 2 saladiers, 28 assiettes (une avec restauration ; petites sautes d'émail ; cinq avec petits éclats).
(Petites usures).
D. d'un saladier : 25,5 cm
D. d'une assiette : 23,5 cm 5 000 / 6 000 €

Provenance : D'un service « guirlande de raisins et marguerites » vendu par le marchand-mercier parisien Lignereux pour le compte de la manufacture de Sèvres le 30 Prairial, An 10 (ou le 19 juin 1802, ANS Vz1, fol.22).

Notes : La livraison originelle comprenait : 80 assiettes, 12 compotiers (de trois formes), 2 confituriers, 2 sucriers et 2 saladiers.

Martin-Eloy Lignereux (1751-1809), fait partie des marchands-merciers parisiens qui a créé la Maison Lignereux en 1781, sise rue Saint-Honoré. Très rapidement, il s'associe avec Dominique Daguerre (1787). Leur association fructueuse qui leur permit de traverser les périodes difficiles de l'Histoire de France, s'arrêta au décès de Daguerre en 1796. Ils avaient entre temps développé une clientèle prestigieuse, française bien sûr, mais aussi étrangère et particulièrement anglaise. Vers 1800, Lignereux, installé dans de nouveaux locaux au 44, rue Vivienne (1800), reçut la médaille d'Or à l'Exposition des Produits de l'Industrie (1802 et 1803), et obtint de la manufacture de Sèvres d'être son distributeur exclusif à Paris (1800-1804). Malade, il vend son stock à Pierre-Philippe Thomire en 1804 et décède en 1809.

151

152

153

151 **Deux statuettes** en biscuit de porcelaine de style néo-classique
Représentant une jeune femme dénudée sur une base rectangulaire, la première assise sur des rochers, tenant une lyre, un dauphin à ses pieds (le pied droit cassé et recollé avec petits éclats, petits éclats à la main droite et à la base), la seconde vêtue d'une peau de lion, assise sur un trône, le pied droit sur un tabouret et tenant une massue.
H : 37 et 35,5 cm 300 / 500 €
Provenance : Violette de Talleyrand-Périgord au château du Marais

152 **Théière** «Calabre» (3e grandeur) et son couvercle en porcelaine de Sèvres du XVIIIe siècle
Marque en bleu aux deux L entrelacés, marque de peintre pour Taillandier.
À décor polychrome et or d'une frise avec une large guirlande de fleurs enrubannée dans un cartouche polylobé circulaire se détachant sur un fond œil de perdrix bleu et rose, filet or sur les bords (petits éclats).
L : 15 cm 300 / 500 €
Provenance : Violette de Talleyrand-Périgord au château du Marais

153 **Buste** en marbre blanc de Carrare représentant un homme jeune, les cheveux « au naturel », les épaules drapées, regardant vers sa droite.
École française du XIXe siècle, signé « Caffieri ». Il est présenté sur un piédouche.
H : 78 cm 1 200 / 1 800 €

154

156

158

157

155

154 Ensemble de quatre médailles en bronze dans des cadres en bronze moleté et doré représentant Bernard de Montfaucon par Depaulis, Lamoignon de Malherbes par Vivier, le comte de Buffon par Dubois et André-Marie Ampère par Chapelain.
XIXe siècle.
D : 7,5 cm 300 / 500 €

155 Paire de médailles en bronze montées dans des cadres en bronze moleté et doré ; l'une représentant la Diane chasseresse du château d'Anet, l'autre commémorant la production de Bernard Palissy. L'une signé « Vauthier Galle ».
XIXe siècle.
D : 7,5 cm 200 / 300 €

156 Paire de grands médaillons en bronze ciselé et doré représentant en regard les profils de Louis XVI et de Marie-Antoinette se détachant sur un fond amati ; ils sont présentés chacun dans un cadre mouluré surmonté de rameaux d'olivier rubanés.
Ancien travail de style Louis XVI.
H : 24,5 cm 400 / 600 €

157 Paire de médaillons ovalisés en bronze ciselé et doré représentant Louis XVI et Marie-Antoinette de profil en regard se détachant sur un fond à patine brune et dans des cadres à décor moleté.
XVIIIe siècle.
H : 14 - L : 11,8 cm 500 / 800 €

158 Paire de petits médaillons en marbre blanc mouluré et bronze ciselé et doré représentant en regards les profils de l'Archiduc d'Autriche et sa sœur Marie-Antoinette.
XVIIIe siècle (un des marbres recollé).
D : 13,5 cm 500 / 800 €

159 **Vase dit «Médicis»** en marbre blanc de Carrare ; la lèvre à godrons ; la panse à scènes mythologiques «à l'antique» ; les prises à têtes d'hommes barbus se raccordant au culot à larges feuilles d'acanthe ; piédouche circulaire à raies de cœur et cannelures ; base quadrangulaire.
(Accidents et altérations à la matière).
XIXe siècle.
H : 73 - D : 46 cm 4 000 / 6 000 €

160 Ezio CECCARELLI (1865-1927)
Gindilla
Importante statue en bronze ciselé et patiné et marbre blanc dit « de Carrare » rehaussé à la feuille d'or ; la figure féminine représentée dansant, tenant des deux mains au-dessus de sa tête un cimeterre ; ses cheveux en nattes retenus par un bandeau à piastres ; elle est vêtue ample à drapés ajustée par une ceinture centré d'un scarabée ; du bas de sa robe rodée dépassent ses pieds chaussés de sandales. Elle est présentée sur un socle à degrés en marbre rouge de Vérone portant un cartouche inscrit « Gindilla » (restaurations). L'ensemble repose sur une colonne cannelée en serpentine de Florence à plateau rectangulaire et base circulaire moulurée à cavet (petits éclats).
Hauteur de la statue soclée : 166 cm
Hauteur du tout : 258 cm 20 000 / 40 000 €

Ceccarelli Ezio (27 juillet 1865, Montecatini Val di Cecina - 27 décembre 1927, Volterra), sculpteur italien, élève à l'Académie florentine de Rivalta et Bortone, président de l'Académie des Beaux-Arts de Florence, professeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Bologne et, pendant 30 ans et enseignant à l'École Artistique Industrielle de Volterra. Il participe au concours de la statue du Roi Carlo Alberto à Rome et reçoit la même année le premier prix Curlandese à Bologne, en 1899, il prend le Premier prix du concours international de la tête du Christ à Turin, l'année suivante 1900, il remporte la médaille d'or avec son *Nomli me tangere* au concours grégorien à Rome, en outre, il reçoit des médailles à Florence, Bologna, Copenhague, Liège, Athènes et prend part à de nombreux autres concours. Il participe à l'Exposition Universelle de Paris en 1900 et à celle de 1904. En 1908, il est lauréat du projet du Monument célébrant l'Indépendance de Buenos Aires et en 1910, il est engagé dans le projet de décoration du Pont Vittorio Emmanuel à Rome. Ceccarelli travaille principalement le marbre et crée des figures humaines expressives, des portraits et des allégories, parfois inspirés de la littérature de son temps. Il a également été élu membre du Sénat de Bologne et de Florence.

161 Jeff LAMBEAUX (1852-1908)

Grande fontaine en bronze ciselé et patiné sous la forme de trois sirènes adossées se retenant à des proues et leurs queues enchevêtrées avec celles de poissons fantastiques s'appuyant sur une base de rochers « au naturel ». Signée « Jeff Lambeaux ». La fontaine conçue pour que l'eau jaillisse de la bouche des sirènes et des gueules des poissons. Elle est présentée avec une vasque de marbre (restaurée).

Hauteur du bronze : 144 cm

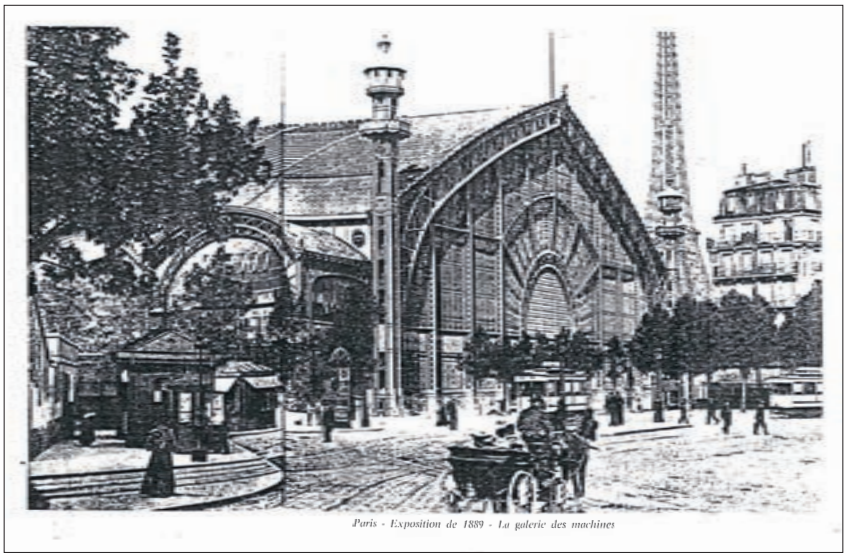
Diamètre de la vasque : 66 cm 4 000 / 6 000 €

Jef Lambeaux (1852, Anvers - 1908, Bruxelles) est un sculpteur belge, né le 14 janvier 1852 à Anvers. Il est considéré comme l'une des figures marquantes de la sculpture belge de la fin du XIXe siècle. Lambeaux a étudié à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers et s'est rapidement distingué par son talent exceptionnel et sa capacité à créer des sculptures expressives et dynamiques. Son œuvre se caractérise par une grande variété de sujets, allant des figures mythologiques aux portraits en passant par des compositions imposantes. Parmi ses sculptures les plus célèbres figurent *Le Pavillon des Passions Humaines* exposé lors de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1897, dont un de ses fragments remporte une médaille d'honneur à l'Exposition universelle de Paris en 1900, ainsi que la sculpture monumentale de *La Vague* à Bruxelles. Il est nommé membre de l'Académie Royale de Belgique en 1903.

162 Alphonse-Amédée CORDONNIER (1848-1930)
Ferdinand DUTERT (1845-1906)
Allégorie de l'électricité
Exceptionnel départ de rampe d'escalier monumental en bronze, fer et fonte de fer ; l'accueil sous la forme d'un large blason en écusson à enroulement centré du monogramme « RF » pour République française et surmonté d'une étoile. A la suite, de larges crosses à feuillages d'acanthe et spires centrés de rosaces en pavot se raccordant à une colonne cannelée à asperges et bague d'entrelacs supportant une statue à l'allégorie de la Fée électricité sous la forme d'une jeune femme se tenant sur des nuées et brandissant de la main gauche des foudres (à l'origine un bouquet de lumières) signée « A. Cordonnier » pour Alphonse-Amédée Cordonnier (1848-1930) et datée 1889. L'ensemble est présenté sur une base de présentation en bois en lieu de maçonnerie.
Hauteur de la sculpture 215 cm
Hauteur de l'ensemble 395 cm
Longueur 180 cm 20 000 / 40 000 €

Cet ensemble exceptionnel et monumental a été installé dans le Grand vestibule d'entrée du Palais des Machines lors de l'Exposition universelle de 1889 à Paris. Le Palais était l'œuvre de l'architecte Ferdinand Dutert en collaboration avec trois ingénieurs, Victor Contamin, Jules Charton et Eugène-Vincent Pierron. La Grande Galerie des Machines s'étendait le long de l'avenue de La Motte-Picquet et occupait toute la largeur du Champ-de-Mars, elle était de dimensions impressionnantes : 420 mètres de long, 110 de large et 48 de haut. La superficie couverte atteignait 61 335 mètres carrés et la masse totale du métal de la structure, conçue par les maisons Cail et Fives-Lille, était de 11 300 000 kilogrammes de fer.

Véritable symbole de l'industrie et de l'ingénierie de la France et des avancées technologiques de l'époque, le palais des Machines présentait cinq galeries juxtaposées. La structure de la construction était faite d'une ossature métallique recouverte d'une coupole à calotte lumineuse, décorée au plafond d'une rosace, de vitraux, de pendentifs et de voussures. C'est sous cette coupole que se développait la double volée de l'escalier principal conduisant aux galeries latérales du premier étage. L'escalier, réalisé dans un style très luxuriant, était en fer et les marches en bois. Il se développait dans le Grand vestibule d'entrée. Les piédestaux des statues était d'une grande richesse ; exécutés en fer forgé et en bronze doré par Monsieur Maison, constructeur aux Riceys (Aube), d'après des dessins réalisés par Dutert. La rampe était rythmée par deux figures monumentales en bronze, l'une réalisée par le sculpteur



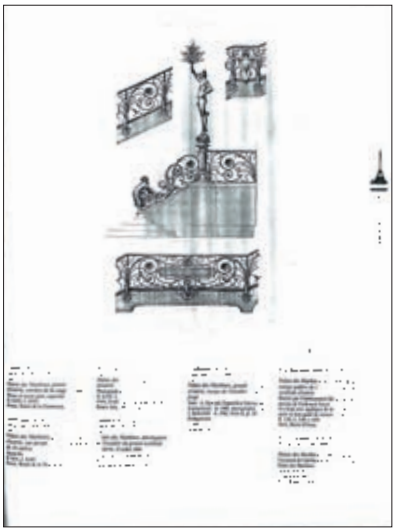
Paris, exposition Universelle de 1889, la galerie des Machines

Barthélémy, l'autre par Cordonnier, cette dernière tenait un faisceau de lampes électriques, aujourd'hui remplacée par des foudres ; connue par des gravures de l'époque, elle est le symbole d'une France à la pointe des technologies de l'époque et d'une France tournée vers les grandes innovations des dernières années du XIXe siècle.

Cordonnier Alphonse-Amédée (2 février 1848, La Madeleine-lez-Lille - 28 octobre 1930, Paris), sculpteur français, suit ses études aux écoles académiques à Lille et aux Beaux-Arts de Paris ou il est l'élève de Dumont et Thomas. Il séjourne deux fois à Rome. Lors de son premier séjour (1873-1875), il envoie deux sculptures en plâtres au Salon de Paris. En 1877, il remporte le premier grand prix de sculpture en 1877 et retourne à Rome de 1878 à 1881. Cordonnier aborde des sujets liés à la vie populaire et au travail. Il reçoit de nombreuses commandes, dont un groupe en bronze de l'Électricité pour la façade de la Galerie des Machines à Paris, des statues et groupes pour la Sorbonne, l'Hôtel de Ville, le Grand Palais, l'hôtel de ville de Tours, ainsi que différents monuments à Lille (notamment une allégorie La musique pour la façade de l'opéra de Lille.) et à Roubaix. Il est également l'auteur d'un groupe en pierre, Maternité, exposé aujourd'hui dans le square Adolphe-Chérioux dans le XVe arrondissement à Paris. Alphonse-Amédée Cordonnier est nommé Rosati d'honneur en 1895 et chevalier de la Légion d'honneur en juillet 1888 et promu officier du même ordre en juillet 1903. De nos jours, certaines de ses œuvres sont conservées dans les collections des musées de Lille (Un torero), de Tourcoing (Charmeuse, Le Jour et la Nuit) et de Château-Thierry (Le Printemps).

Bibliographie :

- J. P. Hindre « Aspects de l'architecture au XIXe » en Exposition universelle de 1889. Le Palais des machines, architecte M. F. Dutert : notice sur l'édifice et sur la marche des travaux, par Eugène Hénard, Librairies-imprimeries réunies, Paris, 1891
- L'Exposition universelle de 1889 : grand ouvrage illustré, historique, encyclopédique, descriptif, Monod Émile, 1890, p. 262
- Alphand Adolphe, Exposition Universelle Internationale de 1889. Monographie : palais, jardins, constructions diverses, installations générales, Paris, J. Rothschild éditeur, 1892-1895
- Marie-Laure Crosnier-Leconte, « La galerie des Machines » en 1889 La Tour Eiffel et L'Exposition Universelle, Musée d'Orsay, May 16 - August 15, 1989, Paris, Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 1989, p.164-195
- Pierre Kjellberg, Les bronzes du XIXe siècle, Dictionnaire des sculpteurs, les éditions de l'amateur, p.224-225



Le Palais des Machines

163

164

163 Paire de grands candélabres en pierre, fonte de fer et bois tourné doré à la mixtion ou rechampi gris ; les bouquets à dix lumières en deux rangs sous la forme de consoles ajourées à pampres se rattachant à un fût en colonnette reposant sur une base quadrangulaire sculptée de palmettes et rinceaux.
Seconde moitié du XIXe siècle.
(Accidents et manques).
H : 171 cm 1 200 / 2 000 €

164 Groupe en bronze anciennement doré, représentant les Trois Grâces, la patine et l'aspect typique d'un bronze ayant était soumis à une forte température. De tradition familiale, ce groupe aurait été trouvé dans les décombres des Tuileries. Il est présenté sur un socle d'albâtre à canaux.
H : 42 cm 700 / 1 000 €

165 Antoine-Louis Barye (1795-1875), d'après
Bas-relief en bronze (brut de fonte) représentant un lion marchant sous son profil gauche. Il est présenté sur un panneau de chêne.
Bronze : H : 20,5 - L : 41 cm 300 / 500 €

165

166 **Important meuble** vitrine à riche décor marqueté en nacre regravée de paysages à pagodes animés de personnages ; les montants à branchages fleuris ou plantes aquatiques animées de papillons et d'oiseaux ; les vitraux émaillés décorant les trois portes de la partie haute signés « E. Chauffrey » dans le goût japonisant ; la partie basse à ressaut ouvre par trois vantaux. La corniche chantournée centrée d'un masque de dragon.
Indochine, vers 1880-1900 pour l'ébénisterie (fêles à trois petits vitraux des entourages ; accidents, restaurations et fentes).
H : 297 - L : 197 - P : 63 cm 1 000 / 2 000 €

167

167 Paire de petites consoles murales en bois sculpté et doré, les plateaux reposent sur un jeu d'enroulement centré d'un bouquet de soleil, culot à feuilles d'acanthe. L'une d'époque Régence, l'autre postérieure (éclats à la dorure).
H : 27 cm - 25 - P : 14 cm 150 / 200 €

169

169 Ensemble de cinq petites consoles murales en bois sculpté et doré, les plateaux chantournés reposent sur de larges feuilles d'acanthe à revers se terminant par un culot.
Style du XVIIIe siècle.
H : 19 L : 18 P : 14 cm 300 / 500 €

168

168 Paire de consoles d'applique en bois sculpté et doré, les plateaux chantournés surmontés de hérons se tenant dans un jeu de crosses rocaille agrémentées de givre.
Angleterre, XVIIIe siècle.
(Accidents, manques et reprise au décor).
H : 50 cm - 39 - P : 23 cm 600 / 800 €

170

170 Paire de petites consoles murales en bois sculpté et doré, les plateaux chantournés à festons reposent sur un jeu de crosses feuillagées et givre.
Ancien travail dans le goût anglais (éclats à la dorure, accidents et manques).
H : 35 cm - 22,5 - P : 16 cm 300 / 500 €

171 **Console** en chêne sculpté, ajouré et redoré. La traverse de façade présentant un ample tablier, présentant une large palmette dans un jeu de crosses et feuilles d'acanthe. La ceinture à croisillons. De forme rectangulaire, elle repose sur quatre pieds cannelés réunis par une entretoise en X à lambrequin.
Époque Louis XIV.
Plateau de marbre Cipolino de Carrare (restauré) mouluré
H : 80 cm - 150 - P : 68 cm 5 000 / 8 000 €

172

173

172 **Paire de consoles** murales en bois sculpté et doré, les plateaux chantournés à feuilles d'eau supportés par deux jeunes hommes en termes, présentant une couronne au-dessus d'un buste. Culot à tête d'homme barbu enturbanné.
Époque Régence.
(Accidents, manques, éclats à la dorure).
H : 43 cm - 40 - P : 18 cm 400 / 600 €

173 **Paire de lions** en bois sculpté en ronde-bosse et doré ; ils sont présentés campés rugissant sur des socles moulurés peint à l'imitation du marbre vert.
Italie, XVIIIe siècle.
(Petits éclats et usures).
H : 25 cm - 28 cm 600 / 800 €

174

174 **Baromètre** en bois sculpté et doré, à l'amortissement un vase simulé à drapé. Les côtés à pilastres, présentant une dépouille de lion. Le culot feuillagé à triglyphe. Le cadran signé Parville.
Époque Louis XVI.
(Accidents et manques).
H : 92 cm - 36 cm 600 / 1 000 €

175 **Commode** en marqueterie dite « Boulle » d'écaille brun et laiton, le plateau à décor à la Berain, animé de valets empanaché, écureuil, singe et volatiles…Les côtés et la façade à larges rinceaux feuillagés ; de forme rectangulaire, elle ouvre par quatre tiroirs en trois rangs
Époque Louis XIV.
(Transformations, modifications, le plateau associé, certains bronzes rapportés).
H : 90 cm - 131 - P : 73 cm 6 000 / 10 000 €

176

176 Important meuble à deux corps richement marqueté de rinceaux et courses de fleurs et feuillages, la partie haute présente deux portes à décor de perroquet dans un environnement de fleurs, ainsi que les côtés. Le fronton à cartouche sculpté à rocaille, armoirie sous couronne ; la partie basse mouvementée ouvre par quatre tiroirs en trois rangs, les larges montants en doucine ouvrant à secret et dissimulant cinq tiroirs. Pieds avant en pattes d'ours.
Hollande XVIIIe siècle.
H : 244 cm - 188 - P : 64 cm 2 000 / 3 000 €

177

177 Commode marquetée de noyer ronceux ou de fil et loupe de sycomore, disposé en panneaux délimités par de larges filets de hêtre « des marais ». De forme brisée, elle ouvre par trois larges tiroirs et repose sur des pieds raves.
Travail rhénan du XVIIIe siècle.
H : 86 cm - 129 - P : 66 cm 1 000 / 1 500 €

178

178 Encoignure marquetée en quartefeuilles d'amarante dans des encadrements de fil et frisage de même essence, la façade sinueuse ouvre par deux battants, les montants et couvre-joints à cannelures laiton.
Époque Régence (légères fentes et petits soulèvements).
Ornementation de bronze.
Plateau de marbre rouge des Ardennes
H : 90 cm - 80 - P : 57 cm 400 / 500 €

179

179 Petit bureau plat en placage de poirier noirci, à décor de filet de laiton ; de forme rectangulaire, il ouvre par trois tiroirs et repose sur des pieds cambrés.
Époque Régence.
(Restauration piqûres soulèvement de filet de laiton).
Plateau gainé de feutrine rouge usagée.
H : 76 cm - 127 - P : 67 cm 1 200 / 2 000 €

180 **Bureau** plat en placage d'ébène de fil, agrémenté de filets de laiton ; de forme rectangulaire, il ouvre par trois tiroirs dont un étroit au centre et repose sur des pieds cambrés.
En partie d'époque Régence.
Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, satyre, sabot,…
Plateau gainé de cuir noir.
H : 80 cm - 181 - P : 88 cm 3 000 / 4 000 €

181 **Commode** dite « tombeau » en acajou mouluré et sculpté ; de forme légèrement mouvementée, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs et repose sur des pieds à enroulement escargot.
Travail bordelais du XVIIIe siècle.
(Petits chocs, serrures changées).
H 84 - L 125 - P 62 cm 3 000 / 5 000 €

182 **Cartel d'appliques** en bronze ciselé et doré, à décor allégorique. Le cadran émaillé (restauration et accident) signé « Gudin à Paris » indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq, la platine également signée.
Époque Louis XV.
H : 80 - L : 39 cm 3 000 / 5 000 €

183

184

183 **Miroir** à parclose en bois sculpté et doré, à l'amortissement un cartouche surmonté de fleur et centré d'une palmette. Les côtés à grenades éclatées et feuilles d'acanthes en chute.
Époque Louis XV.
(Petites restaurations et éclats à la dorure).
H : 181 - L : 110 cm 2 000 / 3000 €

184 **Lanterne** hexagonale à suspendre en bronze redoré ; elle est agrémentée de cristaux de roche taillés et facettés, le lustrion à cinq lumières.
Époque Louis XV.
(Quelques cristaux remplacés).
H : 70 - D : 42 cm 1 000 / 1 500 €

185 **Petite console** d'applique en chêne sculpté et ajouré. La traverse de façade à large coquille et à grappe. Les pieds à doubles cambrures à enroulement réuni par une large agrafe à ombilic.
Époque Louis XV.
(Anciennement dorée).
H : 79 - L : 73 - P : 39 cm 500 / 800 €

185

186 Belle suite de quatre larges fauteuils à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté, à décors de fleurs, feuilles stylisées et crosses à revers. Consoles d'accotoirs à feuilles d'acanthes, pieds cambrés à sabots feuillagés et ombiliqués
Attribuée à Cresson.
Époque Louis XV.
Garniture de lampas jaune à large motifs floraux (usagée).
H : 100 - L : 72 - P : 70 cm 6 000 / 8 000 €

187 **Paire de fauteuils** à dossier plat en noyer mouluré et sculpté à motifs de fleurs et feuillages stylisés, les prises d'accotoirs à coquilles, pieds cambrés à sabots feuillagés.
Estampille de Nogaret à Lyon.
Époque Louis XV.
Garniture de tapisserie aux fables de la Fontaine de la même époque.
H : 97 - L : 73 - P : 62 cm 1 000 / 1 500 €

188 **Commode** dite « tombeau » marquetée en quartefeuilles de bois de violette dans des encadrements en frisage de même essence. Elle ouvre par quatre tiroirs en trois rangs, traverses à cannelures foncées de laiton.
Ornementation de bronzes redorés telles que chutes espagnolettes, poignées tombantes…
Époque Louis XV.
(Éclat au placage, plancher de marbre remplacé).
Marbre mouluré Saint-Berthevin.
H : 85 - L : 135 - P : 65 cm 1 500 / 2 500 €

189 **Pendule** de cheminée dite « à l'éléphant » en bronze ciselé, doré ou patiné ; le tambour surmonté d'un Chinois assis tenant une ombrelle ; le pachyderme supportant le mouvement est représenté barrissant. Le cadran en verre peint indique les heures en chiffres romains, les graduations des minutes, les quantièmes et les jours de la semaine ; il porte la signature « Lallemans à Paris ». Elle est présentée sur un socle quadrangulaire de marbre blanc ceinturé d'une baguette en bronze doré ; petits pieds en boules aplaties.
Époque Louis XV.
(Socle, cadran et mouvement remplacés à la fin du XVIIIe siècle).
H : 47 - L : 27 - P : 15 cm 3 000 / 4 000 €

Le milieu du XVIIIe siècle est une période particulièrement féconde pour les arts décoratifs français. En effet, tout était mis en œuvre pour assister à l'émergence de talents exceptionnels et pour attirer les meilleurs artistes et artisans européens de l'époque désireux de travailler pour les grands collectionneurs parisiens. La pendule que nous proposons fut réalisée dans ce contexte particulier, puis modifiée dans les dernières décennies du XVIIIe siècle. Sa composition originale, formée d'un animal exotique, en l'occurrence un éléphant, est révélatrice de l'extraordinaire attrait que suscitaient les contrées asiatiques, américaines et africaines, auprès d'une clientèle de riches amateurs français fascinés par les mystères dévoilés le plus souvent par les récits de voyageurs et par les gravures tirées d'ouvrages sur ces terres lointaines. Dans le domaine particulier de l'horlogerie, l'on assista rapidement à l'intégration de ces motifs « exotiques », ce qui aboutit vers le milieu du XVIIIe siècle à la création de luxueuses pendules dont les mouvements, supportés par des éléphants, des rhinocéros ou des lions, étaient surmontés d'échassiers, de singes, de Chinois, d'Indiens ou de putto ailés. Citons notamment une pendule à l'éléphant surmontée d'un singe, tenant à l'origine une ombrelle, qui appartient aux collections royales espagnoles (parue dans J. Ramon Colon de Carvajal, Catalogo de Relojes del Patrimonio nacional, Madrid, 1987, p.23, catalogue n°4) ; ainsi qu'une seconde de même modèle qui fait partie de la célèbre collection des princes de Hesse au château de Fasanerie à Fulda (illustrée dans le catalogue de l'exposition Gehäuse der Zeit, Uhren aus fünf Jahrhunderten im Besitz der Hessischen Hausstiftung, 2002, p.59).

DIMANCHE
LUNDI
MARDI
MERCREDI
JEUDI
VENDREDI
SAMEDI

190 191

192

193

194

195

190 **Paire de chaises** à dossier plat en hêtre mouluré, redoré et sculpté de fleurs et feuillages. Les pieds cambrés à sabots feuillagés réunis par une entretoise en X centrée d'une fleurette.
Époque Louis XV.
(Modification à l'assise).
Garniture de velours jaune.
H : 97 - L : 48 - P : 50 cm 300 / 400 €

191 **Paire de tabourets** en hêtre mouluré et sculpté, les traverses à motif de coquilles. Pieds cambrés feuillagés Fond de canne.
Style Louis XV.
Garniture à coussin de velours jaune.
H : 47 - L : 48 - P : 41 cm 300 / 400 €

192 **Duchesse** brisée à dossier plat à oreilles en noyer mouluré, sculpté de fleurettes et feuillages. Le dosseret du bout de pieds amovible. Prises d'accotoirs à agrafes. Elle repose sur huit pieds cambrés.
Époque Louis XV.
(Piqûres et renforts).
Garniture de damas framboise à large motif crème.
H : 98 - L : 199 - P : 85 600 / 800 €

193 **Canapé** à dossier plat et fond de canne à triple évolution, en hêtre mouluré, sculpté à motif de fleurs et feuilles de tabac stylisées. Prises d'accotoirs à coquilles. Pieds cambrés à enroulements.
Ancien travail de style Louis XV.
H : 103 - L : 173 - P : 70 cm 200 / 300 €

194 **Paire de larges fauteuils** à dossier plat, à châssis, en chêne mouluré, sculpté et doré, à motifs rocailles de cartouches à fleurettes et fleurs de tabac, consoles d'accotoirs à fleurons, pieds cambrés à sabots feuillagés.
Ancien travail de style Louis XV.
Garniture de Damas bleu
H : 98 - L : 74 - P : 78 cm 1 000 / 1 500 €

195 **Miroir** au mercure dans un cadre en bois sculpté et doré ; à l'amortissement une coquille en agrafe. Les côtés à guirlandes de fleurs enroulées.
Composé d'éléments anciens (éclats à la dorure).
H : 119 - L : 96 cm 600 / 800 €

196 **Console** en acajou et placage d'acajou et bronze finement ciselé et patiné, de forme rectangulaire à cotés arrondis, elle ouvre en ceinture par un tiroir et montants en fuseau à cannelures ou enroulements à torsades, étagère basse à chant en azur. Petits pieds fuselés à bagues et sabots. La ceinture à frise à l'allégorie de l'amour ou d'oiseau et fleur en plaque de « Wedgwood ».
Style louis XVI dans le goût de Weisweiler.
Plateaux de marbre blanc de Carrare encastrés.
H : 89 - L : 121 - P : 32 cm 2 000 / 3 000 €

197 198

197 **Pendule** dite portique en bronze ciselé et doré et marbre blanc ; à l'amortissement un coq triomphant retenant une couronne de lauriers ; le mouvement soutenu par deux colonnes en gaines cannelées surmonte un groupe représentant une vestale ; base à décrochement cintré et drapés ; petits pieds toupies cordelés. Le cadran émaillé indique les heures et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes.
(Éclats au trou de remontage).
Époque Louis XVI.
H : 50 - L : 32 - P : 15 cm 400 / 600 €

198 **Paire de bougeoirs** en bronze ciselé et doré et marbre blanc ; les bobèches à perles en chutes reposent sur des fûts agrémentés de chaînettes à perles en verre facetté ; bases circulaires à feuilles d'eau ; petits pieds pastilles.
Époque Louis XVI.
(Altérations au marbre).
H : 26,5 cm 200 / 300 €

199 **Paire de statuettes** en bronze ciselé et doré sous la forme de vestales retenant un drapé sur leur poitrine.
Vers 1800.
Base rectangulaire de bronze patiné et granite.
Un ancien trou de montage à l'arrière.
H : 32 cm
Socle en granit rose. 600 / 1 000 €

200 **Coupelle** ovoïde en porphyre d'Egypte ; elle repose sur un piédouche mouluré.
Travail néoclassique.
(Égrenures et petits éclats au pourtour).
H : 5,5 - L : 18 cm 800 / 1 200 €

201 **Paire de grands bougeoirs** en bronze ciselé et doré à riche décor rocaille de crosses, rinceaux, ondes et réserves en cartouches.
Style Louis XV dans le goût de Meissonnier.
H : 30 cm 300 / 400 €

202 **Candélabre** en bronze ciselé, doré ou patiné au naturel et porcelaine sous la forme d'une terrasse rocaille foncée de miroir simulant l'onde et présentant deux cygnes nageant agrémentés de roseaux et recevant les deux bras de lumière sinueux supportés par un buisson agrémenté de fleurettes en porcelaine polychrome.
Ancien travail de style Louis XV.
(Accidents, manques et restaurations).
H : 21,5 - L : 26 cm 300 / 500 €

199 200

201 202

203 **Lustre** en bronze ciselé et doré à neuf lumières, agrémenté de cristaux moulés et taillés tels que : perles et mirzas. Les bras de lumière à mouvement sinueux et décor feuillagé se raccordent au pourtour à décor de pampres.
Travail néoclassique dans le de goût de Bernard Mieth.
(Quelques manques).
H : 101 - D : 104 cm 5 000 / 7 000 €

204

204 **Table** desserte en placage de satiné, agrémentée d'un double filet ; de forme ovale, elle repose sur quatre montants droits et pieds en gaine réunis par deux tablettes.
Ancien travail de style Louis XVI.
H : 99 - L : 124 - P : 63 cm 400 / 600 €

205

205 **Ensemble de trois fauteuils** à dossier cabriolet en hêtre mouluré et sculpté, le dossier en chapeau de gendarme à colonnettes cannelées détachées, les consoles accotoirs en balustre à culots godronnés. Pieds fuselés à bagues et cannelures.
Époque Louis XVI.
(Renforts et restaurations).
Garniture de velours à croisillons fleuris.
H : 89 - L : 54 - P : 58 cm 500 / 700 €

206

206 **Table de salle à manger** en satiné massif à volets et ouverture médiane ; légèrement ovalisée, elle repose sur six pieds en gaines (remplacé).
Époque Louis XVI.
Elle est présentée avec trois allonges.
H : 71 - L : 43 - P : 135 cm 500 / 800 €

207

207 **Secrétaire** bas en acajou et placage de ronce d'acajou ; de forme rectangulaire, il ouvre par un abattant, ouvrant sur le serre-papier, le bas ouvrant par deux vantaux. Montants en colonnes se terminant par des pieds fuselés.
Estampille de Charrière.
Époque Louis XVI.
Plateau de marbre mi statuaire mouluré.
H : 97 - L : 93 - P : 36 cm 600 / 800 €

208

208 **Secrétaire** en placage en quartefeuilles de satiné dans des encadrements d'amarante soulignés de filets à méandres. Montants chanfreinés. Il ouvre par un tiroir étroit, un abattant découvrant le serre-papier et deux vantaux.
Époque Louis XVI.
(Légères fentes et restauration d'usage).
Marbre mouluré gris Sainte-Anne.
H : 137 - L : 78 - P : 36 cm 400 / 600 €

210

210 **Billet doux** en placage de palissandre marqueté de bouquet de fleurettes agrémenté de filet, de forme rectangulaire le dessus ouvrant à secret. L'abattant découvre un intérieur en érable moucheté formant presse papier et comportant un nécessaire à écrire en porcelaine (éclats) les montants droits reposant sur pieds des chantournés munis de roulettes réunis par une entretoise en fuseau.
Époque Charles X.
H : 118 - L : 56 - P : 60 cm 300 / 500 €

209

209 **Petite console** d'entre deux en acajou et placage d'acajou, de forme rectangulaire à cotés évidés, elle présente un tiroir en façade, elle repose sur un piétement cannelé et rudenté sur des pieds fuselés.
Fin de l'époque Louis XVI.
Plateau de marbre mi-statuaire (fêle).
H : 88 - L : 59 - P : 27 cm 200 / 300 €

211

211 **Semainier** en placage et frisage de bois de rose dans des encadrements d'amarante ; de forme rectangulaire, la façade présente des montants chanfreinés. Petits pieds cambrés.
Époque transition Louis XV-Louis XVI.
(Petits soulèvements).
Plateau de marbre rouge des Ardennes mouluré.
H : 158 - L : 51 - P : 35 cm 300 / 500 €

212

213

214

212 **Paire de vases** en cristal moulé-taillé-facetté et bronze finement ciselé et doré au mat et bruni ; de forme ovoïde, les cols à larges facettes et piédouches à bases quadrangulaires. Les prises en figures féminines ailées ; bases à feuilles d'eau et petits pieds à griffes de félin.
Époque Restauration.
(Petits éclats, dont un angle recollé).
H : 44 cm 600 / 1 000 €

213 **Pendule** de cheminée en bronze ciselé, patiné ou doré à l'allégorie de l'Amour, ce dernier sur un char tiré par des colombes dans des nuées ; la caisse à termes étrusques en applique et aux attributs de l'Amour champêtre et de la Musique. Petits pieds en boules aplaties. Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze.
Époque Empire.
(Mouvement remplacé ; manques les guides).
H : 46 - L : 26 - P : 12 cm 500 / 800 €

214 **Grande pendule** de cheminée de forme lyre en placage de ronce d'acajou et bronzes finement ciselés et dorés, l'amortissement encadré de deux têtes de bélier à mascaron de Phébus. Le mouvement en balancier simulé à cartouche en émail indiquant les heures ; la base à larges feuilles d'acanthe à revers et double pieds caprins. Mouvement signé Lesieur.
Époque Empire.
(Petits éclats au placage).
H : 65 - L : 27 - P : 15 cm 400 / 600 €

215 **Paire de candélabres** à quatre lumières en bronze ciselé, moleté, doré ou patiné sous la forme de deux renommées tenant les bras de lumière en trompes ; elles reposent sur des sphères supportées par des colonnes à fût décoré de fleurs stylisées ; bases quadrangulaires à degré.
XIXe siècle.
(Un bras à ressouder).
H : 68 cm 600 / 800 €

215

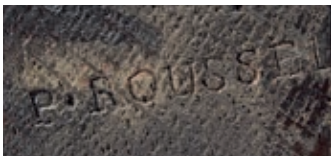
216 **Guéridon** en bronze ciselé, doré ou patiné, le fût à larges feuilles d'acanthe, repose sur un piétement en jarret de félin sur roulette. Le plateau en marqueterie de marbre centré d'un décor rayonnant et à large bordure à rubans en trompe-l'œil, marqueterie de marbre (serpentine, portor, jaune de sienne, porphyre…).
Premier tiers du XIXe siècle
(Un manque au parquet du marbre).
H : 73 - D : 69 cm 5 000 / 6 000 €

217

218

217 **Paire de grandes athéniennes** simulées en bronze ciselé, doré ou patiné. Elles sont supportées par trois montants à têtes de boucs retenant des guirlandes de fleurs et fruits, se terminant en double sabots caprins. Le couvercle à frises d'entrelacs ajourées. Base triangulaire évidée à rangs de perles, petits pieds godronnés.
Début du XIXe siècle.
(Broches remplacées).
H : 72 cm — 3 000 / 4 000 €

218 **Commode** marquetée en trompe-l'œil en perspective de fleurettes dans des caissons de bois teinté vert, sur contre-fond de croisillons en bois de violette et bois de rose et carré sur pointe de bois tabac. De forme rectangulaire, la façade à ressaut ouvre par deux tiroirs sans traverse, montants arrondis à cannelures simulées, pieds cambrés.
Estampille de Pierre Roussel.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que chutes genouillères et tablier.
Plateau de marbre bleu turquin mouluré.
H : 86 - L : 130 - P : 57 cm — 8 000 / 12 000 €



219 **Écran de foyer** en bois sculpté et doré à motifs d'oves, raie de cœur,…les trois panneaux tendus de soie bleue pâle à broderies d'argent de courses de fleurs. L'arrière gainé de soie rose (usagée).
Style Louis XVI vers 1900.
(Petits éclats à la dorure).
H : 113 - L : 185 cm 200 / 300 €

220 **Barbière** en placage d'érable moucheté, agrémenté de filet et bague de palissandre, le plateau circulaire reçoit le miroir en psyché réglable en hauteur. Pieds cambrés à enroulement inversé.
Époque Charles X.
H : 135 cm 200 / 300 €

221 **Meuble** volière à deux corps en noyer, la façade à colonnette détachée et bague, le corps du haut présente sous la porte un tiroir en forme en bac et le perchoir à cinq niveaux ; la partie basse ouvrant par un battant.
Époque Empire.
H : 179 - L : 57 - P : 52 cm 600 / 800 €

222 **Curieuse** paire de fauteuils enveloppants marquetés aux d'attribut de la musique, à fond de noyer et buis.
Pied avant tourné et sabre à l'arrière.
Époque Charles X.
Garniture de velours champagne à losanges.
H : 71 - L : 72 - P : 61 cm 300 / 400 €

223 **Grand plateau** circulaire en marqueterie de marbres et pierres dures de couleur sur fond de lapis-lazuli. Le centre au char d'Apollon et le pourtour aux attributs des arts, de la géographie, de la musique…
D : 178 cm 4 000 / 6 000 €

223

224 **Paire de larges fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré, redoré et sculpté, à motif de feuilles de laurier, pinacle feuillagé, consoles d'accotoirs en doucine à larges feuilles d'acanthe. Pieds fuselés à bagues et cannelures. Estampille de Henri Jacob.
Époque Louis XVI. Garniture de tissu jaune.
H : 97 - L : 66 - P : 68 cm 1 500 / 2 000 €

225 **Petite table** de milieu en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire, la ceinture incrustée d'étoiles en laiton ouvre par deux tiroirs ; elle repose sur des montants en gaine à bustes de faunes et sabots en griffes de félins.
Italie vers 1800. (Accidents, restaurations et manques).
H : 77 - L : 101 - P : 64 cm 1 000 / 1 500 €

226

227

228 229

230

226 Paire de bergères à dossier cabriolet en chapeau de gendarme, en hêtre mouluré et sculpté, relaqué crème rechampi ocre ; consoles d'accotoirs en doucine, dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI (piqures et renforts).
Garniture de damas rouge
H : 99 - L : 66 - P : 64 cm 300 / 400 €

227 Paire de fauteuils à dossier plat en médaillon en hêtre mouluré, sculpté et relaqué, les dossiers à large agrafe. Console en cavet rudenté. Dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI.
(Restaurations et renforts).
Garniture corail à semis de fleurs.
H : 100 - L : 62 - P 64 cm 400 / 600 €

228 Table à ouvrage marquetée de palmettes ou rinceaux d'amarante sur fond de citronnier de forme rectangulaire basculant, sur fond de glace, en érable moucheté, comportant une pelote à épingles et une lumière. Elle ouvre par un large tiroir et repose sur un piétement en lyre à cols de cygnes réunis par une entretoise tournée à bague.
Époque Charles X.
H : 74 - L : 51 - P : 35 cm 400 / 600 €

229 Petite table de salon marquetée de palmettes et rinceaux stylisés en amarante se détachant sur des fonds en érable moucheté. De forme rectangulaire, elle ouvre par un large tiroir en façade et repose sur un piétement en X réuni par tablette échancrée.
Époque Charles X.
H : 68 - L : 40 - P : 30 cm 200 / 300 €

231

232

230 **Haute commode** marquetée de palmettes et rinceaux d'amarante sur fond d'érable moucheté, de forme rectangulaire, elle ouvre par quatre tiroirs dont un en doucine. Pieds en console.
Époque Charles X
Plateau de marbre gris turquin mouluré.
H : 101 - L : 130 - P : 62 cm 600 / 800 €

231 **Enfilade** en acajou mouluré et sculpté ; de forme rectangulaire, elle ouvre par quatre battants à plates-bandes, séparés par un montant, traverse chantournée et pieds à enroulement.
Travail de port du XVIIIe siècle.
(Restauration dans les fonçures).
Plateau de marbre rouge des Ardennes (restauré).
H : 97 - L : 222 - P : 67 cm 1 000 / 2 000 €

232 **Commode** marquetée aux attributs de la guerre sous un dais et de vases chargé de fleurs dans des encadrements à frises géométriques ; de forme rectangulaire, la façade à ressaut ouvre par trois tiroirs dont deux sans traverse.
Travail provincial XVIIIe siècle.
(Piqûres, manques).
Plateau de marbre mi-statuaire mouluré.
H : 86 - L : 120 - P : 58 cm 1 500 / 2 500 €

233 **Guéridon** marqueté de rinceaux, fleurettes et palmettes sur fond de ronce de noyer, le piétement à trois consoles se terminant par des griffes munies de roulettes ; plateau de marbre Sainte-Anne mouluré.
Époque Charles X.
H : 72 - D : 88 cm 400 / 600 €

234 **Petite table** de milieu en frisage d'amarante ; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux tiroirs latéraux en opposition et repose sur des pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés
En partie d'époque Régence.
H : 64 - L : 80 - P : 42 cm 500 / 800 €

233

234

235

235 **Tapisserie** représentant une scène de bataille dans le goût Charles Poerson (1609-1667), attribuée à Bruxelles, XVIIe siècle.
H : 2,70 L : 2,61 m
Laine et soie, riche palette de couleurs fraîches, tapisserie à restaurer, éléments rapportés, trous et accidents.
1 500 / 2 000 €

Bibliographie :
B.Brejon de Lavergnée, *N. de Reyniès. Athena 1997.*

236 **Tapisserie** représentant une verdure ornée de volatiles sur un plan d'eau, manufacture royale d'Aubusson, fin XVIIe siècle.
H : 2,83 m - L :2,35 m
Bon état, restaurée 2 500 / 3 000 €

Bibliographie :
Pascal-François Bertrand. D. et P. Chevalier. *Les tapisseries d'Aubusson et Felletin.* Solange Thierry Ed. 1988.»

236

237 **Rare tapisserie** « La Musique » de la tenture des Arts Libéraux, probablement des ateliers Parisiens, entourée d'une bordure attribuée à Jean Cotelle, vers 1650, XVIIe siècle.
La Musique fait partie des quatre Arts Libéraux avec les Mathématiques, la Géométrie l'Astronomie. Les autres étant la Grammaire, la Dialectique, la Rhétorique. I
Cette scène de concert aux instruments typiques (hautbois, triangle, viole de gambe…) de cette période s'intitule MUSICA dans le cartel central de la bordure ornée de putti, de guirlandes et médaillons aux angles illustrant des musiciens Cette bordure est très comparable au projet de Jean Cotelle conservée à Oxford Ashmolean Museum. Il ne s'agit pas de la version brugeoise des Arts Libéraux données au musée du Louvre récemment, ni de celle tissée à Audenarde conservée à Loches. Une tapisserie elizabéthaine au petit point de même thème et goût fut présentée à la Biennale par la galerie Yves Mikaeloff (1988).
Cette scène assez rare provient raisemblablement des ateliers Parisiens, du Faubourg St Marcel ou du faubourg St Germain.
H : 2,88 m - L : 4,16 m
Restaurations d'usage, brun oxydés, restauration sous le cartel central, un repli d'environ 26 cm est effectué sous la bordure. 5 000 / 8 000 €

Bibliographie :
E.Coquery. in *Les Arts Décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche.* RMN 2002 p.153»

238 **Tapisserie** représentant le portrait de Marie-Antoinette encadré d'une bordure surmontée du monogramme MA et d'une couronne royale, mention dans le tissage d'après Duplessis 1774, Gobelins, Audran. Il s'agit de Jean Audran (1771-1794) tapissier ordinaire du Roi à la manufacture des Gobelins, grande rue Mouffetard faubourg St Marcel, paroisse St Hyppolite qui dirige un atelier de haute -lisse.
Au dos de cette tapisserie se trouve la marque du Garde-meuble de la Reine, et du 70 -1 CT château de Trianon ainsi que l'étiquette de l'Exposition d'œuvres de l'Art Français au XVIIIe siècle. Berlin 1910. N°260 indiquant la provenance en 1910 du prince d'Arenberg et la valeur d'assurance pour cette exposition.
H : 0,66 m L : 0,54 m.
Laine et soie, manques et fragilités. 2 000 / 3 000 €
Bibliographie :
Fenaille tome II (1737-1794) p. 322.

239 **Tapisserie** représentant « La traite dite aussi Le Joueur de pipeau » d'après De Hondt inspiré de Téniers II (1610-1690), Bruxelles, premier tiers du XVIIIe siècle, porte la marque d'atelier repliée dans la bordure : Leyniers.
H : 2,83 m - L : 3,24 m 6 000 / 8 000 €

Une tapisserie identique fit partie de l'ancienne collection Dario Boccara provenant de la collection de la collection Gould, reproduite dans l'ouvrage de G. Delmarcel. Une tapisserie similaire s'est vendue le 10 décembre 1923 à Paris et le 11 juillet 1929 lot 136 chez Christie's Londres dans la vente de Lord Yarborough.

Bon état, laine et soie, restaurations d'usage, marque d'origine repliée dans la bordure Teyniers. R pour Leyniers V ou D (probablement une mauvaise compréhension d'un restaurateur)

Bibliographie :
Dario Boccara *Les Belles Heures de la Tapisserie Les Clefs du temps* 1971 p.168

H.C.Marillier : *Téniers tapestries.* London University Press 1932 p.35-43 plate 36 fig.19a

G.Delmarcel. *Flemish tapestry.* Iannoo. 1999. p.352-359-366

240

241

240 **Tapisserie** « La Bascule » de la tenture des Jeux d'Enfants, manufacture royale d'Aubusson, d'après Michel Corneille, vers 1750, milieu XVIIIe siècle.
Cette tapisserie correspond à une interprétation et un tissage réalisé vers le milieu du XVIIIe siècle à Aubusson. Ce thème fut traité par les différentes manufactures, que ce soit aux Gobelins, à Lille, ou Beauvais dès la fin du XVIIe siècle et perdure jusqu'à la seconde moitié du XVIIIe siècle en raison de leur succès.
H : 2,30 m - L : 3,93 m
Bon état, anciennes restaurations notamment dans les feuillages, plan d'eau et ciel, doublée. 3 500 / 5 000 €
Bibliographie :
J.Boccara. *Ames de laine et de soie.* Ed. Monelle Hayot. 1988 p. 274.
Pascal-François Bertrand. D. et P. Chevalier. *Les tapisseries d'Aubusson et Felletin.* Solange Thierry Ed. 1988.

241 **Tapisserie** représentant « La laitière » de la tenture des Jeux Russiens, d'après Jean-Baptiste Leprince (1734-1781) manufacture Royale de Beauvais, sous la direction de l'entrepreneur André-Charlemagne Charron (1753-1780), 2ème moitié du XVIIIe siècle.
Cette scène champêtre, comme les autres sujets de la tenture : le Musicien, le Repas, la Danse, la Chasse aux oiseaux, la Diseuse de bonne aventure proposent une interprétation idéalisée des Amusements de la campagne. Le musée des Tapisseries d'Aix en Provence conserve une tapisserie comparable.
H : 2,90 m - L : 1,70 m
Laine et soie, bon état, restaurations d'usage, doublée.
2 000 / 3 000 €
Bibliographie :
J. Badin. *La manufacture de tapisseries de Beauvais.* 1909.p.34-35.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **28,80 % TTC (24 % HT + TVA 20 %).**
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Frais acheteurs DROUOT LIVE 1,5 % HT en sus des enchères soit 1,8% TTC.

Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010-662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et Master Card

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intracommunautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
À expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 €.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

Conception du catalogue :
ARLYS – TME – Mélanie LEBRET – Photographies : Studio SEBERT et Marc TOMASI

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe siècle
HAUTE ÉPOQUE - SCULPTURES - OBJETS DE VITRINE
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT du XVIIe au XIXe siècle - TAPISSERIES

PARIS - HÔTEL DROUOT
Vente le mercredi 21 juin 2023
à 14 h - Salles 1 & 7

A renvoyer à / *Please Mail to* :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
E-mail : mlebret@tdemaigret.fr
www.thierrydemaigret.com

❑ **Ordre d'achat**
❑ **Demande par téléphone**

Nom et prénom / *Name and first name* :
.....
Adresse / *Adress* :
.....
.....
.....
.....
Tél. bureau / *Office* : .....
Tél. Domicile / *Home* : .....
Fax : .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire :
Required signature

Date :

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.